



L'ORATOIRE DU COEUR

O U

M E T H O D E

Très facile pour faire Oraison avec
J E S U S - C H R I S T , dans le
fond du cœur.

Et représentée avec Figures , au sujet des
Méditations , pour servir dans les Retraites
de dix jours.

Ker Du

Par M. DE QUEREDRU LE GALL,
Docteur en Théologie , & Recteur de
Serval en Bretagne.

Pradicamus Christum Crucifixum I.
Cor. I.



A SAINT MALO,
Chez RAOUL DE LA MARE , Imprimeur &
Libraire. 1738.

Avec Approbation & Permission.

95173



A MONSEIGNEUR
BALTAZAR GRANGIER,
EVESQUE ET COMTE
DE TREGUIER.

MONSEIGNEUR

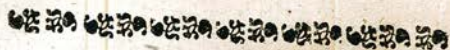
Le zèle continuel que votre Grandeur fait paroître en tout ce qui regarde le salut de tous ses Diocésains, l'obligation que je lui ai pour toutes les bontez qu'elle m'a témoigné en plusieurs rencontres, & le témoignage qu'elle me donna il y a quatre ans, de l'estime qu'elle faisoit de la Méthode d'Oraison que je fis imprimer à Paris, en abrégé dans une feuille, par la Lettre qu'elle

EPI TRE.

ent la bonté de m'écrire, m'oblige à lui
dédier de nouveau ce petit ouvrage, que
j'ai composé étant à Rome, qui depuis
qu'il a été traduit en François par un de
mes amis, à la sollicitation de plusieurs
personnes de piété; & particulièrement
du Libraire qui avoit imprimé la Feuil-
le; lequel voyant que mes occupations
continuelles ne m'avoient pas permis d'y
mettre la main jusqu'à présent; & ce-
pendant, que toutes les Feuilles étoient
débitées, s'étoit résolu de l'Imprimer en
livre, pour la commodité publique.
J'offre donc ce petit travail à Votre
Grandeur; lequel, comme j'espère,
étant appuyé de votre protection, fera
régner de plus en plus Jesus-Christ cru-
cifié dans les cœurs, non seulement de
vos Oïsselles, mais aussi de plusieurs
autres: Et puisque votre saint Pere le
Pape Alexandre VII. a tellement aprou-
vé cette manière d'Oraison, s'étant fait
expliquer le Tableau des Mystères de
la Passion de J. C. par l'Eminentissime

EPI TRE.

Cardinal Bona; que son Successeur Cle-
ment IX. a agréé de bon cœur avant
mon départ de Rome que je lui dé-
diassé; & que d'ailleurs deux Docteurs
de Sorbonne aussi illustres pour leur piété
que pour leur science, l'ont approuvé,
& ont jugé que cette Méthode d'Orai-
son. pouvoit être très utilement enseignée
dans les Séminaires, dans les Prônes,
tant dans les Villes, que dans les cam-
pagnes, & dans les Missions, aux
Grands & aux Petits, aux Doctes &
aux Ignorans, aux Riches & aux Pau-
vres, je ne doute point qu'étant aug-
menté, & paroissant en un meilleur or-
dre dans un Livre, il ne soit reçu de
tout le monde avec grande joye, & ne
serve beaucoup à l'avancement des A-
mes dans la perfection, & à procurer la
gloire de Dieu qui est tout mon souhait
aussi bien que d'être inviolablement,
avec tout le respect, MONSIEUR,
de Votre Grandeur, le très humble &
obéissant serviteur, Maurice le Gall.



AVERTISSEMENT.

C E Livre a été composé par l'Auteur d'une feüille qui parût à Paris il y a environ quatre ans, où étoient representez les sept Mystères de la Passion de JESUS-CHRIST, avec ceux de la sainte Enfance & de la sainte Trinité, dans laquelle étoit expliquée la Méthode d'Oraison enseignée dans ce Livre, mais beaucoup plus imparfaitement. Et comme il en eut porté quelques unes à Rome, il en fit présenter une par le Révérend Pere Bona, cy-devant Général de la Congrégation des Feüillans d'Italie, & maintenant Cardinal de la sainte Eglise Romaine, au Pape Alexandre VII, qui étoit alors malade, & enduroit de grandes douleurs, afin que la vûë & la contemplation de Jesus Christ souffrant, lui donnât de la force pour souffrir les maux qu'il enduroit: ce que sa Sainteté agréa de bon cœur, & lui fit témoigner sa reconnoissance par des paroles qui faisoient connoître l'estime qu'il en faisoit, & par une riche Medaille d'or où étoit son portrait, dont il lui fit présent, & depuis voulut toujours voir ce Tableau jusqu'à sa mort auprès de son lit, tantôt le faisant mettre au pied du lit pour

Avertissement.

envisager plus aisément JESUS-CHRIST souffrant, tantôt auprès de sa tête, & s'encourageant à la vûë de ce divin Sauveur, en qui il mettoit toute sa force. Il produisit diverses Aspirations vers lui & disoit souvent: O mon Jesus! augmentez ma douleur, mais augmentez ma patience. O que n'ai-je vos douleurs gravées dans mon cœur, comme elles le sont dans ce Tableau. Mais comme cette feüille ne sembloit pas commode pour porter, & s'en servir en diverses rencontres, il fut sollicité par plusieurs personnes, tant François qu'Italiens, & entr'autres du Maître du sacré Palais, qui lui donna une Approbation authentique de cette maniere d'Oraison, de faire un Livre sur cette matière. Ce qu'il fit, & aussi-tôt qu'il fut achevé, il fut donné pour imprimer en Italien, sous le titre de *L'Oratoire du Cœur*, & le Pape Clement IX. témoigna à l'Auteur peu de jours avant son départ, agréer de grand cœur qu'on le lui dédiât: & depuis un exemplaire étant venu à Paris entre les mains d'un de ses amis, il a été prié instamment par plusieurs personnes de grande piété & de considération, & pressé du Libraire, qui n'avoit plus aucunes des feüilles, qui avoient eü un grand cours par tout le Royaume, & particulièrement en Bretagne, de le traduire: & ne vouloit pas différer de

Avertissement.

L'imprimer cette feuille toute simple en Livre, puisq. l'Auteur n'avoit pas le tems d'y travailler: ce qu'il a fait, dans la pensée que la feuille n'étoit pas capable de faire tout le fruit pour les ames, que pouvoit faire ce Livre, qui étoit bien augmenté & en meilleur ordre, & dans le dessein purement, d'établir le Royaume de JESUS-CHRIST. dans les cœurs à l'exemple de S. Paul, *Qui ne prêchoit que Jesus-Christ crucifié, lequel est tout le trésor, toute la gloire, & toute la force des Chrétiens.* L'expérience a fait connoître les grands avantages que les ames retirent de la contemplation de JESUS-CHRIST, qu'elle considerent en esprit dans les divers Mystères de sa vie, & particulièrement de sa Mort & Passion au fond de leurs cœurs: c'est-à-dire, dans leur intérieur, au fond de leurs ames & dans elles-mêmes, lorsqu'elles persévèrent dans l'Oraison, & qu'elles sont fidèles à se recueillir souvent: & on a vu depuis quelques années, que plusieurs grands serviteurs de Dieu ont enseigné de bouche ou par leurs Ecrits, en diverses parties de ce Royaume, cette maniere d'Oraison, que quantité de personnes de tout sexe, de tout âge, & de toutes conditions se sont retirées du péché, se sont détachées du monde & de ses vanitez, & on fait un très-grand progrès dans

Avertissement.

l'Oraison, & dans la vie intérieure. On a reconnu que des Religieux & Religieuses, des Prêtres, des personnes de qualité de l'un & de l'autre sexe, des gens de la campagne & assez grossiers, des enfans à qui elle a été enseignée & l'ont embrassée avec simplicité ont goûté la Vie devote & intérieure par cette voie, qui ne pouvoient auparavant, ou n'étoient pas jugées capables de faire l'Oraison mentale. Mais si quelques ames sont desiruses de voir d'autres Livres composez sur cette matière, elles pourront lire *L'Ouverture intérieure des sept Sceaux de l'Agneau occis*, imprimé à Paris ou *L'Abregé fait depuis peu*, composé par le même Auteur, qui est un particulier de grande vertu, dont on espere bien tôt d'autres Ouvrages, ou le Chrétien uni à JESUS-CHRIST au fond du cœur par le R. Pere Victorin Recollet, imprimé à Paris: JESUS souffrant, par un Pere Minime, imprimé à Rouen: Le Faisseau de Myrthe, imprimé à Paris. Les Exercices du cœur, de M. Bail imprimé à Paris; & les Images Morales, qui en douze grandes figures représentées en forme de cœur, font connoître l'état intérieur de l'homme.



AUX AMES DEVOTES
SUR LE LIVRE
DE
L'ORATOIRE
DU COEUR:

*Vous qui ne respirez que le Ciel à toute
heure,*

*Et qu'un Dieu vienne en vous établir sa
demeure ;*

Lisez de jour en jour l'Oratoire du
Cœur, pour déclarer au Vice une éter-
nelle guerre,

Et Dieu vous visitant par sa sainte fa-
veur,

Se fera de votre Ame un petit Ciel en terre.

J. Du Four, C. M. Med.





15
 OUI OUI OUI OUI OUI OUI OUI OUI OUI OUI

L'ORATOIRE DU COEUR,

O U METHODE

Très facile pour faire Oraison avec
 JESUS-CHRIST au fond du Cœur.

PREMIERE PARTIE,

Des trois Principes sur lesquels est
 fondée l'Oraison mentale, ou le
 recueillement intérieur qui se fait
 avec J. C. au fond du Cœur.

CHAPITRE PREMIER.

Dieu a une présence particulière dans l'Ame
 Chrétienne, pour y être adoré dans
 l'Oraison Mentale.

ENcore bien que Dieu dans l'im-
 mensité de son Essence, soit réel-
 lement par tout ; néanmoins on peut
 dire qu'il est présent, & habite parti;

culièrement dans nos Ames, comme dans son Temple, & qu'il veut y être recherché, adoré & prié comme dans un Ciel intérieur, selon qu'il nous l'a enseigné, en saint Mathieu, par ses paroles : (a) *Cum oraveris, intra in cubiculum tuum, & clauso ostio, ora Patrem tuum, in abscondito.* Lorsque vous voudrez prier, entrez en un lieu retiré de votre maison; & ayant fermé la porte priez votre Pere en secret. Sur quoy les saints Peres disent communément, que cette Chambre dans laquelle notre Seigneur dit qu'il faut se retirer pour prier, n'est autre que la Chambre intérieure de notre cœur. (b) *La Chambre*, dit saint Augustin, *de laquelle parle notre Seigneur, n'est pas une Chambre maternelle, mais le secret & l'intérieur de notre cœur; il faut donc fermer la porte extérieure de nos sens, afin que l'Oraison que nous*

(a) *Matth.* (b) *Aug. Ser. 50. de tempore.*

faisons

faisons en esprit dans l'intérieur de notre cœur, soit adressée au Pere Eternel, & à que c'est là le secret dans lequel il veut être prié, par où, ne nous avertit pas de prier, mais de la manière avec laquelle nous devons prier.

Le dévot S. Bernard enseigne la même chose, disant : (a) *Lorsque vous priez, ne remplissez pas les oreilles de ceux qui sont auprès de vous, de soupirs, & par vos discours, mais soyez attentif à Dieu, en priant dans la Chambre de votre cœur.* Dans lesquelles paroles il faut remarquer, que la vraie Oraison ne consiste pas à parler ou soupirer, quoique ces soupirs puissent être bons, lorsqu'ils ne sont pas affectés; mais qu'ils sont produits insensiblement par la tendresse de la dévotion que le cœur ressent, soit en l'Oraison, soit en d'autres occasions; mais que la perfection consiste à s'unir avec Dieu dans l'intime du cœur, pour y prier en si-

(a) *S. Bernard, in Formula honesta vite,*

B

lence, avec l'attention & le respect convenable.

Le Docteur Angelique S. Thomas expliquant ces mêmes paroles de Jesus Christ, assure que cette chambre est la chambre de notre cœur, la partie extérieure de laquelle est le monde avec tout ce qui s'y voit: nos sens en sont la porte, par laquelle notre esprit sort pour aller courir parmi les créatures; c'est pourquoi nous les devons tenir renfermez, non seulement afin qu'ils ne se distraient point; mais encore pour demeurer recueillis dans l'intérieur de notre cœur, & unis à Dieu, qui se plaît à nous voir prier en cette maniere. Voici ses paroles: (a) *Par nos chambres, dit-il, il faut entendre nos cœurs, la porte sont nos sens extérieurs, les dehors sont toutes choses temporelles, qui pénètrent notre esprit par les sens, & qui troublent ceux qui prient, par la foule de divers*

(a) S. Thom. ex Mat. c. 6.

fantômes, il faut donc fermer la porte des sens, afin que notre Oraison qui se fait dans l'intérieur du cœur, soit bien reçue du Pere Eternel, & notre Pere qui voit ce qui se passe dans le secret, nous rende la récompense.

Nous pouvons joindre à l'autorité des Saints Peres, que nous avons allégué, le témoignage du Prophete Royal: (a) *Invenit servus tuus cor suum ut oraret*: Votre serviteur, dit-il, a trouvé son cœur comme un lieu propre pour prier. Ce que S. Augustin a fort bien remarqué sur le Psaume 85.

Enfin, c'est le sentiment du grand (b) Evêque de Genève S. François de Sales, l'idée parfaite des Ames d'Oraison, qui a traité de la Vie intérieure, d'une maniere si sublime, voilà ce qu'il dit dans son Introduction à la Vie dévote, après avoir enseigné à sa Philothé à se retirer en toute ren-

(a) David. 2. Reg. c. 7. (b) S. François de Sales, Introduction à la Vie dévote c. 12.

contre dans les „ Playes de Jesus-
 „ Christ : ressouvenez - vous , dit-il à
 „ Philothé , de faire toujours plusieurs
 „ Rétraïtes en la solitude de votre cœur ,
 „ pendant que corporellement vous
 „ êtes parmi les conversations & af-
 „ faires. Cette solitude mentale
 „ ne peut nullement être empêchée
 „ par la multitude de ceux qui sont
 „ autour de votre cœur , mais autour
 „ de votre corps ; que si votre cœur de-
 „ meure tout seul en la présence de
 „ Dieu : c'est l'exercice que faisoit le
 „ Roi David parmi tant d'occupation
 „ qu'il avoit , comme il le témoigne
 „ par mille traits de ses Pseaumes.
 „ Les Pere & Mere de Ste Catherine
 „ de Sienne , lui ayant été toute com-
 „ modité de lieu & de loisir pour prier
 „ & méditer , N. Seigneur l'inspira de
 „ faire un petit Oratoire intérieur en
 „ son esprit , de dans lequel se retirant
 „ mentalement , elle pût parmi les
 „ affaires intérieures vacquer à cette.

sainte solitude cordiale , & de plus „
 quand le monde l'attaquoit , elle „
 n'en recevoit aucune incommodité , „
 parce , disoit - elle , qu'elle s'enfer- „
 moit dans son cabinet intérieur , où „
 elle se consolait avec son celeste „
 Epoux : aussi dès lors elle conseil- „
 loit à ses enfans spirituels de se faire „
 une chambre dans le cœur , & d'y „
 demeurer. Retirez donc quelquefois „
 votre esprit dans votre cœur , où se „
 parée de tous les hommes , vous „
 puissiez traitter cœur à cœur de vo- „
 tre ame avec Dieu. „

Voilà les enseignemens avec lesquels
 ce grand Saint de notre siècle menoit
 à Dieu les Ames qui s'adressoient à
 lui ; voilà la nourriture spirituelle
 dont ce grand Pasteur les nourrissoit :
 & c'est à quoi se rapporte cet Avis qu'il
 donne pour demeurer recueilli avec
 Dieu , même de l'Oraison qu'il expri-
 me en ces paroles : „ Au sortir de
 cette Oraison cordiales , il vous faut „

» prend e garde de ne point donner
 » de secousse à votre cœur, car vous
 » épancheriez le beaume que vous
 » aviez reçu par le inoyen de l'Orai-
 » son.

Mais outre ces autoritez, qui doi-
 vent être suffisantes pour montrer
 qu'il est nécessaire dans l'Oraison men-
 tale, de se retirer dans son intérieur,
 il y a deux raisons qui le persuadent
 efficacement. La premiere est tirée
 de la presence particuliere de Dieu
 dans notre cœur, comme dans son
 Temple ou son Palais. (a) L'autorité
 de saint Augustin est suffisante. Puis,
 dit-il: *Que Dieu est infiniment present*
dans notre cœur, nous devons y entrer
en esprit, comme dans un Temple inté-
rieur pour y prier. (b) *Dieu est infini-*
ment present au cœur, vous voulez prier
dans un Temple, priez en vous même;

(a) S. Aug. Conf. c. 2. lib. 4.^e (b) S.
 August. in Joan. tract. 15. serm. 44. de
 temp.

car, dit-il, en un autre lieu, *les cœurs*
des Fidèles sont au Ciel.

La seconde raison se tire de la natu-
 re de l'Oraison mentale: l'Oraison
 n'est autre chose, selon le commun
 sentiment des Saints Peres, qu'une
 élévation de l'esprit à Dieu: Or cette
 élévation, selon saint Augustin, ne se
 fait pas en traversant les Cieux par
 pensées pour aller jusqu'au Ciel em-
 pirée; trouver & adorer Dieu dans le
 Trône de sa Gloire; mais par un hum-
 ble abaissement & descente de notre
 esprit recolligé en Dieu, present dans
 le Trône de la grace, qui est dans le
 Ciel intérieur de notre cœur. *Notre*
élévation, dit-il, est dans le cœur,
parce que lui, vrs qui nous nous éle-
vous est proche de nous, Dieu étant in-
time à notre Cœur. (a) C'est aussi ce
 que veut dire Albert le grand, par ces
 paroles: *Dans les choses spirituelles,*

(a) S. Aug. Sermon de la Nativ. Dom. in
 lib. 4. Conf. 12. Albest. Mag. del. die. cap. 7.

qui sont les plus intimes : c'est-à-dire que dans le monde intérieur de notre ame, ce qui est le plus intérieur, est le plus sublime & élevé. Cette vérité se confirme encore par le témoignage de S. Augustin : (a) *Pour sortir de ce monde extérieur & retourner à Dieu & pour monter d'ici bas en haut, il faut que nous passions par nous-mêmes, car monter à Dieu, c'est rentrer en soi-même par une entrée ineffable dans l'intérieur. Car celui qui entre dans son intérieur, monte véritablement à Dieu.*

(a) S. Aug. lib. 3. de spiritu & anima. cap. 14.



CHAPITRE

CHAPITRE II.

Second Principe.

ENCORE bien que Dieu soit intimement présent dans nos Ames, notre esprit ne peut pas pourtant s'en approcher, ni se contempler parfaitement que par le moyen de Jesus-Christ Dieu & Homme, notre Médiateur, considéré en objet de foi & d'amour dans notre intérieur.

Il ne faut point d'autre preuve de cette vérité, que ce que dit notre Seigneur : (a) *Je suis la Voie, la Vérité & la Vie.* Il est la Voie, par laquelle nous allons à Dieu dans le Ciel intérieur de notre cœur; la Vérité qui nous éclaire pour ne point faillir, la Vie qui nous anime & vivifie par sa présence amoureuse au moyen de la

[a] Joan. 4.

Foi dans nos cœurs, selon le sentiment de l'Apôtre : *Jésus-Christ demeure par la Foi dans nos cœurs.*

Ainsi donc si on ne peut pas arriver à un terme, sans passer par le chemin, ou marcher & ne point tomber sans lumière; ou agir sans être vivant; aussi semble-t'il qu'il soit impossible d'arriver à la connoissance de Dieu, sans nous servir de la Foi, pour considérer Jésus-Christ présent dans notre cœur.

(a) *Personne ne vient à mon Pere, sinon par moi. Je suis la Porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il entrera, il sortira, & trouvera des pâturages* : C'est-à-dire, que Jésus-Christ est la Porte & que quiconque veut jouir de la Divinité dans le fond de son ame, il faut qu'il entre par cette Porte, & il y trouvera dans l'Oraison une nourriture spirituelle, avec abondance pour se nourrir soi-même, & plusieurs autres, lorsqu'il sortira de

(a) *Joan. 4. 10.*

son intérieur pour s'instruire dans les occasions; enfin, que quiconque sçait bien contempler Jésus-Christ Dieu & Homme dans son intérieur, arrivera à la connoissance de la Divinité de son Pere; d'autant que ceux qui regarde par la foi Jésus-Christ dans leur cœur, voyent encore le Pere Eternel qui y est présent, selon ce qu'il a dit lui-même à saint Philippe : (a) *Philippe, qui me voit, voit mon Pere.* Et sans lui, nous ne parviendrons jamais à cette parfaite connoissance de Dieu, selon ces paroles : (b) *Personne ne connoist le Pere, sinon le Fils, & celui à qui le Fils révèle.*

Or encore bien que ces paroles de N. Seigneur puissent avoir divers sens, on pourra facilement voir, que cette manière de prier a été enseignée & pratiquée avec de grands avantages par plusieurs Saints, qui se retirans dans le fond de leur cœur, se sont

(a) *Joan. 14.*

(b) *Matth. 14.*

occupez très utilement en y conversant avec Jesus Christ, & ont conseillé le même aux autres.

La Seraphique sainte Therese dit, que dans le plus profond de son cœur, elle avoit coutume de voir Jesus Christ, & que ceux qui veulent s'adonner à l'Oraison & au recueillement doivent plu-tôt regarder Jesus-Christ dans leur intérieur, que dans l'extérieur.

(a) *Estant une fois, dit elle, au Cœur avec les autres, mon ame se recueillit en un instant, & m'étoit avis que j'étois devenue comme un clair miroir, puis notre Seigneur s'aparut à moi au centre de mon ame, de la même façon que j'ai coutume de le voir, & il m'étoit avis que je le voyois clairement en toutes les parties de son ame. Il me semble que cette Vision est utile aux personnes de recueillement, afin de leur apprendre à considérer notre Seigneur*

(a) *Sainte Therese, chap. 40. de sa Vie.*

au plus profond de leurs Ames; car c'est une considération qui se congutine davantage & qui est beaucoup plus fructueuse, que de le considérer hors de soi, comme quelques Livres nous enseignent.

Et saint Augustin le dit particulièrement, lorsqu'il assure qu'il ne trouvoit point Dieu, ni dans les places, ni dans les contentemens, ni en aucun autre endroit, comme au dedans de son Ame.

Sainte Catherine de Sienne, au rapport de Surius dans sa vie, se servoit de cette pratique. „ Le S Esprit, „ dit-il, inspira & aida par sa grace cette Sainte à se fabriquer un lieu de „ retraite dans le centre de son Cœur, „ afin de s'y tenir toujours renfermé, „ en esprit, sans que les affaires extérieures pussent l'en faire sortir. Ain- „ si la Sainte demeurant dans la chambre de son Cœur, où habitoit „ Jesus Christ par la foi, elle triom- „ phoit facilement de toutes les ten- „

„ tations & tromperies de l'ennemi &
 „ avoit coutume de conseiller à son
 „ Confesseur, qui étoit le Pere Ray-
 „ mond, qu'il se fit une retraite sem-
 „ blable dans son Cœur, dans laquel-
 „ le Jesus-Christ se plaît de demeu-
 „ rer, & dans laquelle le règne de
 „ Dieu se trouve, & qu'il n'en sortit
 „ jamais, nonobstant tous les emplois
 „ de dehors. Ce divin Hôte de son
 „ Cœur, lui faisoit mener une vie
 „ contente, & lui faisoit mépriser tou-
 „ tes les ruses du démon, duquel elle
 „ remportoit de glorieuses victoires,
 „ comme étant bien instruite dans l'é-
 „ cole de son Cœur par Jesus-Christ,
 „ qui lui enseignoit les voyes & les
 „ manières de surmonter tous ses en-
 „ nemis extérieurs, & les vains alle-
 „ chemens du monde.

Enfin la B. Angele de Foligni par-
 lant d'elle même, dit ces paroles :

(a) *Estant un jour en Oraison, s'en-*

(a) Dans sa Vie Chap. 51.

tendis ces mots. Tous ceux qui sont en-
 seignez & éclairés de Dieu pour con-
 noître le chemin de la vie intérieure qui
 conduit à lui, & bouchent leurs oreil-
 les, pour ne point entendre cette doctri-
 ne, & ferment les yeux pour ne point
 voir cette lumiere, & par consequent,
 refusent de prêter l'oreille à ce que Je-
 sus-Christ leur dit dans le fond de leur
 cœur, & enfin, qui enflent de leur pro-
 pre capacité & de leur science, veulent
 suivre une autre doctrine & conduite,
 & suivre la voye commune, nonobstant
 les inspirations qui leur sont données,
 encourrent la malédiction de Dieu. Ces
 paroles me furent dites, non sans un
 grand étonnement, que je ressentis en les
 entendans.

Il ne reste donc qu'à imiter ces sain-
 tes Amantes de Jesus-Christ, & sui-
 vre le conseil de saint Augustin, sur
 ces paroles du Psalmiste. (a) *Dedisti*
latitiam in corde meo. „ Il ne faut „

(a) Saint August. Psalm. 4. v. 7.

„ point , dit il , chercher de joye au
 „ dehors , mais au dedans en notre
 „ maison intérieure , dans notre Cœur ,
 „ où Jesus-Christ demeure , c'est-à
 „ dire , dans cette Chambre où il faut
 „ prier , & dont parle notre Seigneur
 „ Jesus Christ.

Il faut avouer que par le défaut de ce recueillement intérieur , nous sommes bien éloignez de cet état que l'Apôtre saint Paul estime être le propre des Chrétiens ; c'est à sçavoir , d'être morts à nous mêmes & à toutes les choses extérieures , pour mener une vie cachée avec Jesus-Christ dans la solitude de notre Cœur. (a) *Vous êtes morts*, dit-il , *& votre vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu* ; c'est pour cela que nous ne pouvons pas dire comme le même Apôtre. (b) *Je vis , mais ce n'est plus moi , c'est Jesus-Christ qui vit en moi*.

(a) Coloss. 3. (b) Galat. 2.

CHAPITRE III.

TROISIÈME PRINCIPE.

Que pour contemp'ler Dieu en nous , il faut considérer Jesus Christ en Croix & dans les autres Mysteres de sa Passion , comme un objet de Foi & d'Amour.

LEs Saints Peres disent trois choses dignes de remarque touchant la Méditation de la Passion de notre Seigneur. La premiere est que c'est l'exercice le plus agréable à notre Seigneur , & la plus utile à nos Ames. Albert le Grand en parle en ces termes : (a) *La simple mémoire ou Meditation de la Passion de Jesus-Christ , vaut plus que le jeûne d'un an entier au pain & à l'eau , ou la discipline tous les Vendredis jusqu'au sang , ou la recitation du*

(a) Albert magn. tract. de missa.

Esautier chaque jour. Ce qu'il ne dit pas pour mépriser l'exercice de la mortification, puisqu'elle aide beaucoup à l'Oraison.

La seconde chose que disent les saints Peres, des avantages que nous pouvons tirer de la Passion de J. C. est que nous ne pouvons pas réussir à l'Oraison mentale, ni arriver à une parfaite Contemplation, si nous ne nous exerçons vers la Passion de notre Seigneur.

Saint Bonaventure blâme l'ignorance des Chrétiens, & s'étonne de leur aveuglement, de ne sçavoir pas que les Playes sacrées de l'Humanité sainte de notre Seigneur, sont des portes ouvertes à notre esprit pour entrer dans la plus intime contemplation de la divinité : (a) *O aveuglement, dit-il, des enfans d'Adam, qui ne savent pas entrer en Dieu, par les playes de Jesus-Christ :* (b) Le même Saint

(a) S. Bonav. *tim. amoris cap. 1.*

(b) S. Bonav. *Stimul. amoris cap. 2.*

assure qu'une ame qui méditera comme il faut la Passion de notre Seigneur, trouvera par son esprit une porte ouverte pour entrer dans la playe du sacré côté de Jesus-Christ, d'où il pourra passer jusques au sein de la Divinité même, pour s'unir avec Dieu & devenir un même esprit avec lui, & que c'est une grande présomption de prétendre entrer dans le repos de la divine contemplation par une autre voye. Et dans un autre endroit il ajoute que le Fils de Dieu voulut que son sacré côté fût ouvert par le fer d'une lance, afin que l'esprit de ceux qui profitent, entrât par les Playes dans le sein de la Divinité.

La troisième vérité qu'enseignent les Peres & Docteurs de l'Eglise, est qu'il ne suffit pas de méditer la Passion de notre Seigneur dans l'extérieur & hors de nous, mais qu'il le faut faire dans notre intérieur, comme l'ont pratiqué les Saints.

(a) Albert le Grand, parlant de la plus haute contemplation à laquelle on peut arriver en cette vie, dit ces paroles : (b), Quiconque veut arriver, à cet état, il faut qu'il ferme la porte de ses sens extérieurs, qu'il se retire en soi-même, & étant là recueilli, qu'il ne prenne point d'autre objet de son attention que Jésus-Christ souffrant, & ainsi qu'il passe de lui comme homme, en lui comme Dieu, par la porte des Playes de sa sainte humanité.

„ Sainte Thérèse dit la même chose, en ces belles paroles. (c) Cette façon de prier, qui se nomme de recueillement, porte quant & quant soi, plusieurs biens, & se nomme ainsi à cause que l'ame ramasse toutes ses puissances & entre en son inté-

(a) *Idem Theol. Misc. c. 3.*

(b) *August. Nagn. de herondo Deo, ch. 2.*

(c) *Sainte Thérèse, au chemin de la perfection. chap. 28.*

rieur pour parler à Dieu, où ce Dieu, vin Maître l'enseigne & lui donne, plutôt l'Oraison de quiétude; que, par toute autre voye, d'autant, qu'étant ainsi en elle-même, elle peut penser en la Passion; & se représenter le Fils, & puis l'offrir au Père Eternel sans se laisser l'entendement, l'allant chercher au Mont de Calvaire, Jardin, ou à la Colonne. Celles qui se pourront ainsi renfermer dans ce petit Ciel de notre ame où est celui qui l'a fait, & la terre aussi, & qui s'accoutumeront, à ne regarder, & à être un lieu où les sens extérieurs se puissent distraire, croient qu'elles vont par un chemin excellent, qu'elles boiront, l'eau de la fontaine, vu qu'elles font, beaucoup plus de chemin en peu de temps. Peut-on apporter quelque chose de plus convainquant pour montrer que nous devons considérer Jésus-Christ dans les Mystères de sa Pas-

sion, plu-tôt au dedans de nous que hors de nous; c'est par cette voye que plusieurs Saints & Saintes sont arrivées à un si haut degré d'Oraison & de sainteté.

Saint Bonaventure dans la vie de Saint François, rapporte que cet homme Séraphique portoit toujours Jésus-Christ crucifié au milieu de son cœur, & qu'il l'y contemploit comme un agréable bouquet de Myrthe, avec une affection admirable, & qu'il désireroit d'être totalement transformé en lui par un excès de son amour.

(a) Saint Bernard exhorte un chacun à porter & regarder toujours Jésus-Christ, crucifié dans le fond de son cœur, dans lequel se trouve la plus douce nourriture de nos ames & l'objet continuel de nos Oraisons. *Que Jésus-Christ, dit ce Pere, soit dans votre cœur, & que jamais l'Image de Jésus crucifié ne sorte de votre esprit,*

[a] S. Bern. in form. honesta vita cap. 2.

qu'il soit votre nourriture, votre boisson, votre douceur & votre consolation, votre miel & votre desir, votre leçon & votre méditation, votre contemplation, votre vie, votre mort, & votre résurrection.

Ce que dit Thomas à Kempis de cette Méditation de J. C. crucifié dans nos ames, n'est pas moins exprès. (a) *O que celui-là, dit-il, est bien gardé & armé contre les embûches du diable, les mauvaises pensées, & les sales imaginations, qui a l'Image de J. C. gravée dans son Cœur, qui pénètre tout son intérieur; Il n'y a point de moyen plus efficace pour surmonter les tentations, que la considération de Jésus-Christ crucifié dans son cœur. Et puis il ajoute: Encore bien que la Religion soit privée des biens de la terre & d'amis, il a toute-fois un celeste tresor renfermé dans son cœur, qui est J. C. & icelui crucifié.*

(a) Thomas à Kempis ser. 4. ad nov. pars. cap. 2.

Enfin il faut finir la preuve de ce Principe, par le témoignage de Saint Bonaventure, qui dit ces belles paroles, dans un de ses Opuscules.

(a) *Quando sedes, stas, & jaces,
Quando locueris, & taces,
Cum fessus quieveris;
Iesum semper in quo speras,
Crucifixum corde geras,
Ubi cumque fueris.*

C'est-à-dire,

*Quand vous êtes assis, ou debout, ou
couché,*

*Lorsque vous conversez, ou gardez
le silence,*

*Quand vous vous reposez après avoir
marché,*

*Que Jesus mort en Croix, votre uni-
que esperance,*

*Dans un état de joye, ou celui de
douleur,*

(a) S. Bonav. opusc. cythmus de Cruce.

Par

*Par tout ou vous soyez, soit dedans
votre cœur.*

Il est vrai que Jesus-Christ crucifié est dans les autres Mystères de sa Passion, si vous le regardez selon son Corps & son Ame, n'est que dans le Ciel; où il est à la droite de son Pere, & dans le très-saint Sacrement de l'Autel sous les espèces du pain & du vin, & non ailleurs, & c'est un point de foi; mais néanmoins comme la Foi nous apprend que Jesus-Christ a souffert la Mort de la Croix pour le salut des hommes, nous sommes sans doute obligé à nous en souvenir souvent, tant pour reconnoître un si grand bienfait, que pour nous appliquer le mérite infini de ce Sang précieux qui a été répandu sur la Croix, & qui distille dans nos cœurs spirituellement par la voye de l'Oraison. Nous pouvons donc exercer notre foi en pensant à Jesus-Christ souffrant dans

D

les Mystères de la Passion, ou hors de nous, ou dans nous mêmes, & dans le Cabinet spirituel, ou Oratoire intérieur de notre cœur, comme l'ont fait plusieurs Saints; & comme ils l'ont conseillé aux autres; jugeans cette manière plus utile, que si on la considéroit hors de soi, & plus propre pour habituer les âmes au recueillement intérieur si nécessaire pour faire profit dans la vie spirituelle; & enfin comme l'expérience d'un grand nombre d'âmes qui se servent de cette Méthode, le fait connoître tous les jours.

On pourroit encore apporter ici les sentimens de plusieurs Saints Peres, & Maîtres de la vie spirituelle; mais il suffit de les nommer pour les faire connoître à ceux qui voudront les lire. Saint Ambroise dans son Livre de l'institution des Vierges Chrétiennes, saint Bonaventure dans son Opusculé, intitulé *Facisculus Myrrhae*. Saint Vincent Ferrier au Traité de la Vie

spirituelle. Saint Augustin au Livre de la Virginité, Thaulere aux Chapitres 8 & 36 de ses Institutions, & dans l'Épître 20 & plusieurs autres; comme le Pere Rodriguez aux Chapitres de la modestie, du silence & de l'action de grâces après la Communion, le Pere saint Jures au Livre 4 de la Connoissance & Amour de notre Seigneur, en parlant de sainte Thérèse, sainte Cathérine de Sienne, & de sainte Gertrude, Monsieur Bail Docteur de Sorbonne, dans son Livre des Exercices du Cœur, & plusieurs autres.





L'ORATOIRE DU COEUR

SECONDE PARTIE.

La Pratique de cette Oraison pour tous
les jours de la Semaine.

CHAPITRE PREMIER.

*Des dispositions & des Parties de
cette Méthode d'Oraison
en général.*

IL faut autant qu'on peut prendre
le premier temps de la journée,
après qu'on est levé, pour s'appliquer
à l'Oraison, ce temps là étant le plus
propre pour vacquer à Dieu, & étant

moins sujets aux distractions & embarras d'affaires; & ainsi il est très-utile de se mettre à genoux dans un lieu retiré & écarté du bruit, devant quelque Image de Notre Seigneur, ou de la sainte Vierge, si on en a, & là après avoir fait le signe de la Croix & produit quelques Actes intérieurs, comme d'Adoration, de Foi sur la présence de Dieu, de remerciement pour tous les biens reçus de lui, d'offrande à sa Divine Majesté de toutes les pensées, paroles, actions & souffrances de la journée ou autres semblables, & après quelques courtes Prières vocales; commencer son Oraison par ces trois Actes.

Le premier est de Foi sur la présence de Dieu en nous, croyant qu'il est dans notre cœur, comme dans un Temple intérieur, & que nous n'y pouvons entrer avec un esprit recueilli, que par les mérites de la Mort & Passion de JESUS-CHRIST, & le secours du saint Esprit.

Le second, un Acte de Contrition ou d'humilité en la vue de nos péchez, nous estimans indignes de converser intérieurement avec Dieu qui est si pur, que les Anges tremblent de respect en sa présence, & les Cieux ne sont pas nets devant lui selon le témoignage du saint Hommes Job. (a)

Le troisième est, l'invocation du secours du saint Esprit, par les mérites de la Mort & Passion de Jesus-Christ, de la sainte Vierge, de saint Joseph & de tous les Saints & Saintes du Paradis, les priant qu'il nous tire dans notre intérieur & nous apprenne à converser avec Jesus-Christ dans l'Oratoire de notre Cœur, & des Prières à notre Ange Gardien & à tous les Anges, qui éloignent de nous tous les empêchemens qui nous pourroient survenir dans l'Oraison, & nous garantissent des attaques de notre ennemi, qui fait tous ses efforts pour empêcher le fruit

(a) Job. cap. 15.

que nous en pourrions tirer.

Il faut après s'être préparé à l'Oratoire par ces trois Actes, recueillir ses sens, & spécialement sa vue, en baissant modestement les yeux du corps, afin d'être plus attentif au dedans, & retirer son esprit de toutes sortes de pensées, des soins & d'affaires, afin de pouvoir traiter seul à seul avec Jesus-Christ dans le fond de son ame, & dans le Cabinet intérieur de son Cœur, qui peut être considéré, tantôt comme un Jardin intérieur où Jesus-Christ prie, tantôt comme une sale où Jesus-Christ est flagellé; tantôt comme le Prétoire où il est couronné d'épines; enfin, tantôt comme un Calvaire intérieur où il est attaché en Croix, & là par l'œil de l'ame, qui est la foi, considérer Jesus-Christ souffrant dans les divers Mystères de sa Passion.

Ensuite il faut demander avec humilité & soumission au saint Esprit, qu'il nous introduise dans notre intérieur

rieur, & qu'il nous en ouvre la porte avec la clef de sa grace: & puis si le saint Esprit nous l'ouvre, c'est-à-dire, s'il nous donne facilité pour nous appliquer intérieurement à Jesus-Christ, en nous donnant quelque bonne pensée & éclairant notre esprit de quelque lumière, il faut entrer en esprit & considérer le Mystère que nous nous sommes proposé d'envisager, & nous laisser aller aux saints mouvemens & aux affections qu'il plaira au divin Esprit exciter dans notre cœur, produire quelques Actes vers notre Seigneur, comme si on eût été présent au temps de la Passion, ou bien écouter ce qu'il nous dit intérieurement, & demeurer là dans une simple adhérence à notre aimable objet, nous tenant devant lui comme anéantis, attendans ce qu'il plaira à sa divine miséricorde, répandre dans notre ame.

Si le saint Esprit ne nous ouvre pas la porte; c'est à-dire, si notre esprit

a de la peine à se recueillir intérieurement, & à se représenter Jesus-Christ dans le Mystère, nous trouvant vuides de bonnes pensées & de toute sorte de goût, il ne faut pas pour cela nous décourager; mais demeurer avec patience & humilité à la porte, nous rendans attentifs à notre intérieur, quoi que fort doucement & avec suavité, nous avoüans indignes de toute grâce, esperans en Dieu, & produisans quelques Actes vers notre Seigneur en esprit & avec une foi nue, ayant intention de l'honorer & de nous unir à lui parfaitement, & enfin recevant cette privation avec résignation à sa sainte volonté.

Et pour sçavoir d'où vient que cette porte nous est ainsi fermée, sondons un peu notre conscience, nos desirs, nos inclinations, notre passion prédominante, & nous verrons peut-être que c'est notre orgueil & vanité, notre intérêt, ou l'amour de quelque

plaisir que nous ne voulons point abandonner, qui nous cause ces aridez & nous empêche de nous recueillir comme il faut dans notre intérieur: car si nous voulons jouir de l'entretien & de la consolation de notre Seigneur dans le Paradis intérieur de notre cœur, il faut nous repentir de nos fautes & nous résoudre à quitter toutes ces attaches.

Si notre esprit s'ennuie de demeurer ainsi, & s'éloigne de son objet par des distractions & diverses pensées, il faut le ramener doucement, toutes les fois qu'il se distrait, & quand en tout le temps de l'Oraison on ne feroit autre chose que de retirer ainsi son esprit des distractions, tâchant de se rendre attentif à Jesus-Christ dans son intérieur, l'Oraison ne seroit pas moins profitable & méritoire, que si on avoit eü grande facilité pour se recueillir intérieurement; parce que l'ame fait ce qui est en son pouvoir, & Dieu

qui n'en demande pas d'avantage, récompensera cette fidélité qu'on aura eue à persévérer dans l'Oraison; notwithstanding les distractions & secheresses, des nouvelles graces; tôt ou tard on éprouvera une grande facilité pour trouver Dieu dans son intérieur; mais il ne faut pas s'étonner, si notre esprit qui n'est pas accoutumé ni porté au recueillement, trouve de la peine dans les commencemens à se retirer de tout l'extérieur pour s'unir à Dieu, néanmoins si nous persévérons, nous pourrons avec l'aide du saint Esprit parvenir à cette union avec Dieu dans l'intime de notre cœur, & pour cet effet lui demander souvent cette grace.

A la fin de l'Oraison il faut produire intérieurement trois Actes. Le premier est de remercier Dieu des graces qu'on a reçues de lui dans l'Oraison, & de ce qu'il nous a permis de converser avec lui. Le second est de demander pardon de la paresse & négligence, &

des autres fautes qu'on a pu commettre durant l'Oraison. Le troisième est de proposer & promettre qu'on exécutera les bonnes pensées qu'on a eue, & qu'on visitera souvent notre Seigneur dans le fond de son cœur durant la journée, par de fréquens retours dans son intérieur, afin de lui tenir compagnie & demeurer en sa présence.

Après ces Actes il faut faire une espèce de Bouquet spirituel, en choisissant quelque bonne pensée, qu'on aura eue, pour s'en souvenir; mais particulièrement entreprenant de regarder souvent Jesus-Christ dans le Mystère dont on s'est occupé le matin; comme lors que l'Horloge sonne, & le conservant dans son cœur amoureuxment comme un agréable bouquet de Myrrhe.

Lorsque vous irez lire ou entendre la sainte Messe, éloignez de votre esprit toutes pensées & soins inutiles, retirez vous dans le Temple de votre

cœur, pour vous y tenir en la présence de Jesus-Christ, considéré dans le Mystère que vous avez entrepris ce jour là : & lorsque le Prêtre commence la Messe, vous vous unirez à ses intentions & à celles de la sainte Eglise ; & depuis l'Offertoire, principalement, jusqu'à la Communion du Prêtre, il faut vous ressouvenir de la Passion de notre Seigneur immolé sur le Calvaire, & spirituellement sur l'Autel de votre cœur, comme le Prêtre le fait extérieurement & Sacramentalement sur l'Autel où il Sacrifie. Et à l'élévation, où lorsqu'on dit : *Domine non sum dignus*, il faut joindre l'adoration extérieure à l'intérieure ; & puis continuer à méditer la Passion de Jesus-Christ dans votre intérieur.

Que si vos occupations ne vous permettent pas d'entendre la Messe tous les jours ; vous pouvez cependant participer aux fruits de cet adorable Sacrifice, en vous recueillant inté-

rieurement, comme il est dit ci-dessus, avec notre Seigneur, pour le contempler en esprit dans le mystère de ce jour là durant un quart d'heure ou environ. On ne peut exprimer les grâces que reçoivent plusieurs personnes qui travaillent dans leurs boutiques ou dans les campagnes, qui lorsqu'elles entendent sonner la Messe ; quittent leur travail durant quelque temps, se mettent à genoux, & se retirent dans leur intérieur, & unissant leurs intentions à celles des Prêtres qui célèbrent le saint Sacrifice de la Messe par tout le monde.

Pendant la journée, il faut que de temps en temps, ou bien quand l'heure sonne, vous visitiez en esprit, & dans votre intérieur, Jesus-Christ souffrant les peines que vous avez considéré le matin ; & cela se peut faire à tout moment & en tout lieu, & ce sont là les œillades intérieures de notre ame, desquelles parle l'Epoux

dans les Cantiques, qui blessent amoureusement son cœur, & qui en font découler l'Onction du divin amour dans les nôtres, (a) *Vous avez b'essé*, dit il, *mon cœur, ma sœur, mon épouse ! par un de vos yeux*, & vous retirant ainsi souvent durant le jour en vous même pour regarder Jesus-Christ, l'adorer, l'aimer, le remercier, & produire semblables Actes, vous vous habituerez peu à peu à vous tenir continuellement dans la présence de Dieu, & retiré auprès de lui, joindrez facilement la vie de Marthe à la contemplation de Madeleine; c'est-à-dire, que vous ferez vos actions, & vous employerez dans votre travail, sans que cela vous détourne de votre attention à Dieu, & cette attention vous rendra capable d'agir avec plus de tranquillité, de prudence, de modestie, de ferveur, de douceur & d'efficacité. C'est ce que

(a) *Cantic. 4.*

l'expérience vous apprendra infailliblement, si vous êtes fidèle à traiter & converser souvent avec N. Seigneur dans votre intérieur, durant que vous êtes intérieurement avec les hommes, ou que vous travaillez. Enfin l'Image de Jesus-Christ & de ses Vertus, s'imprimera si fortement dans votre cœur, qu'elle effacera toutes les autres images, & les phantômes qui vous viennent du dehors, de la part des créatures, disparaîtront à la seule vûe de Jesus-Christ.

C'est aussi le remède dont vous vous servirez contre les tentations & peines d'esprit, que de vous retirer promptement au fond de votre cœur, aux pieds de Jesus-Christ avec foi & confiance, vous tenant là en paix & en repos sans vous inquieter, ni vouloir combattre les mauvaises pensées à force de tête, ce qui les imprime encore plus fortement dans l'imagination.

Voilà la Méthode en général de
E v

cette Oraison, qu'il faut pratiquer fidèlement tous les jours, étant le moïen de faire un grand progrès dans la perfection; & cela obligera N. Seigneur à prendre un soin special de tout ce qui vous regarde, lorsqu'il verra que tout votre soin est de chercher son Roïaume qui est au dedans de nous, selon cette parole de S. Matth. c. Cherchez premierement le Roïaume de Dieu; & tout le reste vous arrivera.



POUR LE DIMANCHE.



CHAPITRE II.

Pour le Dimanche.

*Jesus Christ priant au Jardin des Olives,
réduit à l'agonie & suant d'une
sueur de Sang.*

Pour préparation, faites les trois Actes intérieurs suivans brièvement.

1. Faites un Acte de Foi, croyant fermement que Dieu est intimement present au fond de votre cœur, comme dans un Temple intérieur, où il veut être adoré & prié en esprit.

2. Faites un Acte de Contrition ou d'humilité, en la vûe de la Majesté infinie de Dieu & de vos pechez, par lesquels vous l'avez si souvent offensé, & vous reconnoissant indigne de converser intérieurement avec lui.

3. Demandez la grace du saint Esprit qu'il vous introduise dans votre intérieur pour vous recueillir & bien faire votre Oraison, & invoquez le secours de la sainte Vierge, de saint Joseph, de votre Ange Gardien & de tous les Saints Anges du Paradis, pour obtenir cette grace de Dieu par leur intercession.

Pour le corps de l'Oraison, faites les six choses suivantes.

1. Baissez modestement les yeux pour éviter plus aisément les distrac-

tions que peuvent causer les divers objets sur lesquels la vûe se porte.

2. Ouvrez l'œil intérieur de votre Ame, pour regarder Jesus-Christ priant, suant sang & eau, & accablé d'une tristesse extrême dans le jardin intérieur de votre cœur.

3. Priez le saint Esprit qu'il vous ouvre la porte de ce jardin intérieur avec la clef de sa grace, puisqu'il vous est fermé par vos pechez, qui vous rendent indigne d'y entrer, & d'y converser avec lui, & qu'il éclaire votre esprit pour y considérer l'excès de l'amour que Jesus-Christ agonisant, a témoigné en ce Mystère.

4. Si le saint Esprit vous ouvre & vous introduit dans ce jardin intérieur de votre cœur, entrez-y en esprit, & pesez attentivement qui est celui que vous voyez dans un si triste & pitoyable état, pour qui il souffre cette tristesse mortelle & cette agonie extrême : pourquoi il endure, & enfin

combien il souffre de peines intérieures & extérieures ; & pour vous faire concevoir plus aisément.

5. Considérez que Jesus - Christ aiant un extrême désir d'être baptisé d'un Baptême de Sang, pour effacer tous les pechez des hommes, son heure étant venue, après avoir lavé les pieds à ses Apôtres & institué le très saint Sacrement, il sortit du Cénacle, & accompagné d'eux tous, à l'exception de Judas (qui étoit allé avertir les Princes des Juifs du lieu, & de la manière qu'on pourroit le prendre prisonnier) il passa par le Torrent de Cedron & entra dans le Jardin de Gethsemani, qui étoit au pied de la Montagne des Olivives, & ayant choisi trois de ses Apôtres pour lui tenir compagnie durant qu'il feroit son Oraison, & laissant les autres au pied de la Montagne, il s'éloigna de ces trois environ d'un jet de pierre, afin d'être plus solitaire, & pour traiter

seul à seul avec son Pere Eternel, de la Rédemption de tous les hommes, qui étoit attenduë depuis tant de siècles, & qui lui devoit coûter tant de douleurs & la vie même.

Ce fût donc alors qu'il se mit à genoux, & s'étant prosterné contre terre devant son Pere, comme un criminel ; il s'offrit comme une Victime pour satisfaire à la Justice divine & réparer tous les malheurs causez par le péché originel, par le prix de son Sang précieux. Voyez un peu comme il s'humilie & se réjouit à boire le Calice amer de la Passion jusqu'à la dernière goutte, dans le dessein de satisfaire pour le péché Originel, commis par la superbe & l'appétit déréglé du fruit défendu. Ah ! que sa douleur fut grande lorsqu'il se representa tous ces tourmens horribles qu'il devoit souffrir comme presens & inevitables : le voilà donc qui tombe par terre, accablé d'une tristesse & agonie mor-

telle, & qu'il suë du sang en si grande abondance qu'il en seioit mort sur l'heure sans un miracle de sa toute Puissance qui le soutenoit pour en endurer bien davantage ? car son Ame fût tellement saisie d'ennui, de crainte & de tristesse, qu'il resta sans aucune consolation, ce qui lui fit faire cette demande à son Pere, *que s'il étoit possible il ne bût point ce Calice amer de sa Passion* ; cependant pressé du désir d'obéir à son Pere, & de se conformer à sa volonté, aussi bien que de sauver les hommes, il se réso'ut à souffrir la Mort avec un cœur généreux, & à être même abandonné de son Pere sur la Croix : & s'étant ainsi animé, il se leve & s'en va éveiller ses trois Apôtres qui dormoient, les exhortant de veiller & de prier, s'en va au devant de Judas qui venoit avec des soldats, recevoit le baiser de ce traître & se laisse prendre, lier, garoter & conduire comme un Agneau qu'on mene à la boucherie ;

cherie ; sans se plaindre ni murmurer.

C'est ici qu'il faut vous approcher de ce doux Jesus agonisant, avec un esprit recueilli dans le centre de votre cœur, qu'il le faut adorer, qu'il faut admirer cet amour excessif, cette Patience admirable, cette soumission parfaite, cette persévérance dans l'Oraison, nonobstant les ennuis qu'il y souffrit.

Proposez vous d'être plus généreux à persévérer dans l'Oraison, que vous n'avez été par le passé, quoique vous n'y sentiez que des rebuts, des dégoûts & des sécheresses ; rendez grâces à ce divin Sauveur de ce qu'il a souffert pour vous, demandez lui pardon d'avoir contribué par tant de pechez que vous avez commis, à lui faire souffrir ces peines qu'il a endurées dans son Ame ; unifiez vous aux sentimens qu'il a eû de douleur pour les pechez de tous les hommes, promettez lui de ne renouveler plus jamais la tristesse ;

offrez-vous pour lui tenir compagnie & le consoler dans son Agonie, en vous retirant dans le secret de votre cœur. Ce qui fera autant, comme si dans le temps de ses douleurs vous l'usiez relevé de terre, & essuyé la sueur qui couloit de ses sacrez membres : enfin, priez-le qu'il demeure dans votre cœur comme dans un lieu de délices qu'il en déracine tous les vices qui lui déplaisent, & qu'il l'arouse de son précieux Sang, pour lui faire porter des fruits dignes de la vie éternelle, & vous entretenez avec lui par ces actes, d'autres semblables, que le S. Esprit vous suggerera.

Mais si le S. Esprit ne vous ouvre pas la porte de ce Jardin intérieur, rendez-vous attentif intérieurement à la porte en esprit d'humilité, faites quelques Actes ou Colloques avec Notre Seigneur quoique vous ne puissiez vous le représenter ; puisque cela n'est pas nécessaire, & qu'il suffit d'avoir une

attention de foi & amoureuse vers ce divin objet dans le Jardin intérieur de votre cœur. Priez le saint Esprit qu'il ait pitié de vous, & recevez cette privation de consolation avec résignation comme le Calice que Dieu veut que vous buviez pour son Amour.

Si votre esprit se distrait & se retire de son attention vers Jesus-Christ, il faut le rappeler doucement & le ramener à son objet intérieur autant de fois qu'il s'échappera & que vous vous en apercevrez, sans vous inquiéter ni vous gêner de ses extravagances.

Pour la conclusion, faites les choses suivantes.

1. Remerciez Notre Seigneur des graces qu'il nous a faites dans l'Oraison.

2. Demandez lui pardon de vos négligences, distractions & autres manquemens que vous pourriez avoir commis.

3. Promettez-lui de le visiter sou-

vent durant le jour dans le Jardin intérieur de votre cœur, & de demeurer en sa présence.

Durant la Messe retirez - vous dans votre cœur comme dans un Jardin intérieur, & vous y entrez avec Jesus-Christ affligé, ennuïé, réduit à l'agonie pour les pechez de tous les hommes ; particulièrement depuis l'Offertoire jusqu'à la Communion du Prêtre.

Pendant la journée visitez souvent en esprit, comme par exemple, lors que l'horloge sonne, Jesus-Christ souffrant la tristesse, l'ennui & les autres peines intérieures qu'il endure au Jardin des Olives, & vous vous retirerez dans votre intérieur comme dans un Jardin mystique où il se plaît d'habiter, afin de lui tenir compagnie & lui compâir, que ce soit comme un bouquet spirituel que vous ferez, afin de vous remplir de son esprit.

Le soir avant souper, tâchez de prendre encore quelque peu de tems comme d'un quart d'heure, pour vous retirer dans votre intérieur, & y conserver avec notre Seigneur, souffrant les peines qu'il a endurées dans le Jardin des Olives, comme vous l'avez fait le matin.

Si la nuit vous vous réveillez, au lieu d'occuper votre esprit de plusieurs pensées inutiles, rentrez dans votre intérieur, & y traitez avec Jesus-Christ par la même méthode.

Les jours suivans vous pourrez méditer les autres Mystères de la Passion de notre Seigneur, suivant cette méthode.



JESUS FLAGELLE.



CHAPITRE III.

Pour le Lundy.

JESUS flagellé.

FAites les trois Actes préparatoires,
de Foi, d'Humilité & d'Invoca-
tion du saint Esprit.

Baissez un peu vos yeux pour éviter

les distractions, ouvrez l'œil intérieur
de votre ame pour considérer Jesus-
Christ flagellé dans la salle intérieure
de votre cœur.

Priez le saint Esprit qu'il vous ou-
vre la porte de cette salle ; si le saint
Esprit vous l'ouvre, entrez avec un
esprit d'humilité, & considérez Jesus-
Christ flagellé, & lié tout nud à une
Colonne, au milieu de la salle inté-
rieure de votre cœur. Voyez un peu
ce Dieu qui est innocent, souffrant
pour vous, qui êtes le coupable, les
outrages qu'on lui fait, & la cruauté
qu'on exerce sur son Corps ; car Pi-
late ayant connu l'innocence de Jesus
qui étoit accusé par les Juifs, & ne
l'ayant pu délivrer de leurs mains,
encore qu'il en cherchât tous les
moïens, protesta publiquement qu'il
ne le trouvoit point coupable de
mort comme ils le prétendoient, mais
pourtant, voulant condescendre un
peu à leurs intentions & apaiser la

rage que le diable allumoit dans leurs cœurs contre cet innocent Agneau, il le condamne à être fouetté & l'abandonne pour cet effet entre les mains des Soldats & des Bourreaux, qui aussi-tôt le traînent dans le Prétoire, lui ôtent sa robe, le mettent tout nud & l'attachent avec des cordes à un Poteau, au milieu de cette salle : O Dieu ! quelle honte pour le chaste Jesus, cet Epoux sacré des Vierges de se voir ainsi exposé tout nud devant un grand nombre de Soldats qui le maltraitent ! cependant il souffre cette confusion pour réparer tous les pechez que vous avez commis en la présence de Dieu, avec tant d'effronterie : il veut bien être dépouillé afin de revêtir votre ame de sa grace, que vous aviez perduë par vos pechez. Ah ! que vous aviez de sujet de verser des larmes en abondance dans la vûë d'un si pitoyable spectacle ! Les Anges respectent & adorent ce sacré Corps, ce Corps

Corps virginal, uni hipostatiquement à la Divinité, ce Fils unique de Dieu, & l'objet des complaisances du Pere Eternel, & voilà qu'il est exposé aux railleries, aux injures & aux mauvais traitemens de ces misérables Soldats & Bourreaux inhumains ; & ce qui est admirable, c'est qu'il souffre tout cela avec une patience héroïque, afin que vous apreniez de son exemple à souffrir toutes les injures que vous font les hommes, quoique sans raison.

Cette flagellation fut encore honteuse, parce qu'elle n'étoit ordonnée que pour les gens de néant & les esclaves : cependant le Fils de Dieu, l'unique Héritier de la gloire de son Pere, qui étant libre, étoit venu en terre pour délivrer les hommes de la servitude, où ils étoient réduits par le péché, est traité comme un misérable & le dernier des hommes, afin de leur mériter la liberté des enfans de Dieu ; & si cette flagellation est si honteuse

rage
cœur
il l
ban
des
auss
lui
&
Poi
Die
Jesu
se v
gra
tra
con
que
de
veu
tir
avi
que
lari
si p
pec

L'Oratoire du Cœur.

à Jesus - Christ, elle ne lui est pas moins douloureuse; car ces Bourreaux pleins de fierté & de cruauté comme des tigres enragez, le chargent de coups, les uns avec des verges, les autres avec des fouets faits avec des cordes nouées, les autres avec des chaînes de fer, & sans compassion ne cesse de battre & déchirer en pièces ce précieux Corps, jusqu'à ce que les forces leur manquent: ô combien fut grande la douleur que souffrit ce doux Jesus dans ce supplice, où il reçoit plus de cinq mille coups!

Comment est il possible que vous regardiez votre divin Sauveur ainsi maltraité sans être touché de compassion: approchez vous donc de lui tout couvert de playes & de sang, dépouillé à demi mort, lié à une Colonne, exposé à la rage des Bourreaux, & adorez-le dans la salle intérieure de votre cœur, demandez lui pardon de tous vos pechez, prosternez-vous en

L'Oratoire du Cœur.

esprit à ses pieds, baignez vous dans son précieux Sang, afin que vous soyez lavé de toutes vos ordures, promettez-lui que vous éviterez tout ce que vous sçauvez qui lui déplaira, & enfin demandez-lui une grande pureté de corps & d'ame.

Si le saint Esprit ne vous ouvre pas, humiliez-vous pour vos pechez, & particulièrement pour les deshonnêtes, si vous en avez commis, portez avec soumission cette privation, & rendez à Jesus flagellé les mêmes devoirs par la foi & en esprit, que vous feriez si vous le voyez sensiblement.

Si votre esprit s'éloigne de son attention intérieure, ramenez-le tout doucement toutes les fois qu'ils s'égarent, vers Jesus flagellé, & supportez patiemment les distractions qui étant involontaires ne déplaisent point à Dieu, & ne vous peuvent nuire, mais plutôt vous servir en vous faisant exercer la patience.

rage
cœur
il le
ban
des
aussi
lui
&
Pôt
Die
Jesu
se v
gra
tra
con
que
de
veu
tir
avi
que
lat
si p
pe

Avant de finir, faites les trois Actes comme au Dimanche. Remerciez Dieu, demandez-lui pardon, & faites quelques résolutions & promesses suivant les lumières que Dieu vous aura donné & les besoins de votre âme, que vous connoîtrez.

Enfin, faites-le, même au temps de la sainte Messe sur le Mystère de la Flagellation, que ce qui est marqué ci-dessus, touchant la prière de notre Seigneur au Jardin, & visitez souvent Jesus-Christ durant le jour, vous souvenir de la pensée du Mystère qui vous aura le plus touché, que vous pouvez flâner comme un agréable bouquet spirituel, & vous retirant de temps en temps, comme quand l'horloge sonne, au fond de votre âme pour y converser avec notre Seigneur, considéré dans le Mystère que vous avez médité le matin.



JESUS COURONNE D'EPINES.



CHAPITRE IV.

Pour le Mardi.

JESUS couronné d'Epines.

FAites la même préparation que les jours précédens, & les autres choses qui sont marquées.

Entrez dans la Chambre intérieure

de votre cœur pour y considérez des yeux de l'ame Jesus-Christ couronné d'Epines.

Considérez notre Seigneur, non pas comme un Roi couronné d'un diadème de gloire, ni dans un Trône de majesté, comme celui où il est adoré dans le Ciel empirée; mais avec une Couronne de très poignantes épines sur la tête, comme une marque d'infamie dont les Juifs cruels l'ont couronné, n'étans pas contens d'avoir mis son Corps tout en sang par la flagellation. Voyez comme ces misérables le dépouillent une seconde fois de sa robe, ce qui lui renouvelle toutes ses playes, & le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, & en cet état, le font asseoir sur un billot ou sur une pierre, & lui mettent une Couronne d'épines très aiguës, dont les épines lui transpercent les temples, & lui causent de grandes douleurs. Voyez un peu comme le Sang découle de cet-

te sacrée tête sur le reste du Corps, comme par un mépris extrême, ils traitent le Roi des Rois en guise d'un Roi de théâtre, & lui présentent un roseau au lieu de Sceptre, se mocquans de lui, & s'agenouillans devant lui par risée, en disant: *Dieu vous garde Roi des Juifs*, comme ils lui bandent ensuite les yeux, lui donnent plusieurs soufflets, & couvrent sa face de vilains crachats, lui disant: *Dévine qui t'a frappé*? de manière que celui qui est respecté & adoré des Anges dans le Ciel, comme leur Souverain, est maintenant l'objet des opprobres d'un misérable troupe de soldats.

Que devez-vous penser ou dire, à la vuë de Jesus ainsi baffoué & maltraité, vous qui l'avez tant de fois couronné d'épines aiguës, en l'offensant par vos vanitez: vous qui ayant honte de le suivre dans ses humiliations, lui avez si ignominieusement tourné le dos, pour rechercher l'amie

72
rag
coe
il
ba
de
au
lui
&
Pe
Di
Je
se
gra
tra
co
qu
de
ve
tir
av
qu
la
fi
pe

80 L'Oratoire du Cœur.

tié & la faveur des Grands, en qui vous avez mis vos vaines espérances, au lieu de reconnoître Jesus-Christ pour votre véritable Roi & l'adorer dans votre cœur, mettant toute votre gloire & votre apui en lui, comme il le méritoit par de si justes titres. N'est-ce pas aux Grands de la terre que convient ce foible roseau pour Sceptre, puisque le Royaume est de si peu de durée, & non pas Jesus-Christ, dont le Royaume ne finira jamais & qui régnera pendant toute l'éternité sur toutes Monarchies de l'Univers.

Réparez par des actes d'humilité, les outrages qu'ont fait les Juifs à Jesus-Christ en le couronnant d'épines; confondez-vous d'avoir si souvent craché sur son divin visage par vos paroles deshonnêtes, demandez-lui en pardon, & lui promettez de vous corriger de tous vos pechez: prostrez-vous souvent en esprit à ses pieds pour l'adorer assis dans le trône de votre

L'Oratoire du Cœur.

81

cœur, quand le désir de l'honneur & de l'estime vous sollicite à l'abandonner, & lui dites : *O mon Dieu & mon Tout, vous êtes mon Roi !* & enfin ne faites estime de rien en ce monde que de Jesus-Christ & de ses intérêts.

Si le saint Esprit ne vous introduit pas si tôt dans la chambre intérieure de votre cœur, tenez-vous content, & faites comme les Courtisans qui se tiennent dans l'antichambre du Prince, jusqu'à ce qui lui plaise leur donner audience, & faites votre cour à votre divin Roy couronné d'épines pour votre amour par quelques actes intérieures, & vous rendant attentif à la divine présence.

Si vous vous ennuyez, ou que vous soyez fort distrait, ramenez doucement votre esprit vers ce divin Sauveur couronné d'épines, & attendez qu'il plaise à sa divine Majesté vous donner audience.

Finissez par les Actes marquez ci-

82 L'Oratoire du Cœur.

dessus pour la conclusion & rentrez
dans votre intétieur au temps de la
Messe, & souvent durant le jour pour
y considérer notre Seigneur ayant la
tête couronnée d'épines, rendez-lui
des hommages particuliers avec une
profonde humilité.



L'Oratoire du Cœur. 83

JESUS PRESENTE' AU TEMPLE.



CHAPITRE V.

Pour le Mercredi.

JESUS présenté au Peuple par Pilate,
disant ces paroles : Ecce Homo, &
condamné à mort.

Faites la préparation comme cy-dessus.

Considérez dans l'auditoire inté-
rieur de votre cœur, comme Je-
sus-Christ, que Pilate avoit fait Fla-

geller cruellement & couronner d'épines, afin que les Juifs n'eussent plus sujet de craindre d'un homme si défiguré & dans un état si pitoyable, qu'il le fit leur Roy, fut mené dans une loge du Palais, afin qu'il fût vû de tout le Peuple, & Pilate leur dit : *Voici l'Homme*, croyant par là les émouvoir à compassion : mais hélas ! la vûe de cet Homme de douleurs, tout exténué, tout couvert de playes & baigné dans son propre Sang, couvert d'une robe de pourpre, un roseau en main, & une couronne d'épines sur la tête, paroissant avec une douceur & une modestie toute divine, eût peu d'effet sur ces cœurs endurcis : car ils s'écrièrent de nouveau tous ensemble, *nous ne voulons point de Jesus, mais de Barrabas, crucifiez-le, crucifiez-le*, préférant ainsi la liberté d'un Barrabas meurtrier & digne de mort, à l'innocence de Jesus, & d'autant plus qu'étoient grandes les instances du mé-

me Pilate pour s'opposer à leur rage & détourner leur fureur, d'autant plus s'écrioient-ils ; *Que son Sang tombe sur nous & sur nos enfans* ; c'est-à-dire, que l'innocent meure, & que notre obstination reste teinte de son Sang : Et ajoûtoient encore des menaces à Pilate, lui disant : *si vous le laissez aller, vous n'êtes pas ami de César* ; jusques là Pilate avoit été ferme, mais la grande crainte de perdre les bonnes grâces de l'Empereur, le détermina à prononcer la Sentence de mort contre l'innocent Jesus. Il rentre donc dans le Prétoire, & étant assis dans son tribunal, il fait amener Jesus Christ en sa présence, & l'ayant condamné à être crucifié, il l'abandonna à la discrétion des Juifs, ou plû-tôt à leur barbarie. Cette Sentence étant portée contre le doux & innocent Jesus, il n'en appelle point, mais comme un Agneau destiné à la mort, bien loin de s'en ressentir, il l'accepte volontiers, & avec

un silence modeste sans reprendre l'injustice de ce Juge, qui par une considération politique l'avoit condamné à mort, se soumet à son jugement.

Auriez-vous bien un cœur assez dur à la vûe de ce spectacle, pour n'en être pas touché & pour demeurer insensible aux douleurs de votre cher Sauveur ? Criez-vous avec les Juifs, Crucifiez-le, crucifiez-le, en l'élevant de rechef sur la Croix dans le calvaire de votre cœur. Rentrez un peu dans votre intérieur, & là touché de compassion envers votre aimable Jesus, contemplez-le dans ce Mystère, pensez que ce n'est pas Pilate qui vous presente Jesus ; mais le Pere Eternel : pensez que ce n'est pas Pilate, mais Jesus-Christ qui vous dit : *Voici l'Homme*, qui par un transport d'amour qu'il a eu pour vous, a été réduit dans un état tel que vous le voyez : c'est l'innocent & vous êtes le coupable, & cependant le voilà condamné à la mort, que vous

avez tant de fois méritée par vos pechez : Voici l'Homme qui est adoré des Anges comme leurs Souverain, traité comme un criminel.

Adorez donc ce divin Jesus dans votre intérieur, & remerciez-le, & compatissez à ses douleurs. L'amour que ce Dieu infiniment aimable a eu pour vous, a fait quitter les délices du siècle, l'amitié des hommes, & les honneurs du monde à tant de Vierges, pour se retirer dans les Solitudes & les Cloîtres, pour consacrer leur cœur à cet Epoux bien aimé, & traiter avec lui dans la Solitude de leur cœur, à l'imitation d'une sainte Catherine de Sienne, d'une sainte Thérèse, d'une sainte Gertrude, d'une sainte Claire, d'une bienheureuse Catherine de Genes & de tant d'autres dont la vie a été une continuelle conversation avec Jesus-Christ, sans laquelle la solitude extérieure des Cloîtres sert de bien peu.

Si le saint Esprit vous tient la porte

fermée, avoués que vous l'avez bien mérité, ayant souvent crié avec les Juifs par vos pechez & vos desordres. Crucifiez-le; crucifiez-le. Pleurez-les donc en la présence, gémissiez, demandez instantement l'entrée, lorsque vous serez introduit, aprenez à son exemple, à supporter tout ce que la malice des hommes peut inventer contre vous, sans vous plaindre. Et donnez-vous de garde d'imiter Pilate, qui se resolut à faire crucifier J. C. par un respect humain, & de peur de déplaire à Cesar, ou à un grand nombre de mondains qui crucifient tous les jours Jesus-Christ dans leurs cœurs, de crainte de déplaire aux Grands de la terre qu'ils préférèrent à Dieu & à leur conscience, quoiqu'ils leur commandent des choses injustes.

Si votre esprit s'ennuie de se tenir ainsi attentif à la considération de Jesus exposé devant les Juifs par Pilate, disant *Ecce Homo*, souffrez cette nuit, & ramenez-le doucement pour le regarder,

garder, puisque les Anges sont continuellement dans la contemplation de ce divin objet sans se lasser, ni desister.

Finissez votre Oraison comme les précédentes.

Visitez souvent pendant le jour Jesus, *Ecce Homo*, dans le Prétoire intérieur de votre cœur, afin que toutes vos actions extérieures soient parfaitement réglées.



JESUS PORTANT SA CROIX.



CHAPITRE VI.

Pour le Jeudi.

Jesus-Christ portant sa Croix.

Faites les préparations comme les autres jours, & vous retirerez au fond de votre cœur.

Considérez que Pilate ayant condamné à mort Jesus-Christ, on le chargea incontinent d'une très pesante Croix qu'il porta sur ses épaules.

dans les rues de Jerusalem, après avoir reçu un grand nombre de playes dans sa Flagellation & dans son Couronnement d'épines, répandu une grande quantité de Sang, & enfin souffert plusieurs tourmens pendant la nuit de la part des Soldats qui l'avoient maltraité sans relâche. & sans lui donner aucun repos, de manière qu'étant tout exténué & abbatu, il tomboit souvent par terre, accablé de cette Croix en montant à la montagne du Calvaire.

Concevez de la tendresse pour votre divin Sauveur, le voyant réduit en cet état pitoyable, tant à cause de sa foiblesse, qu'à cause des coups & des outrages qu'il recevoit des Bourreaux, accompagnez-le dans ce pénible voyage, & étant entré dans le Calvaire intérieur de votre cœur, considérez-là toutes les circonstances de ce tourment qu'il endure, & passez jusqu'à son Cœur pour y voir les sentimens

dont il étoit animé portant sa Croix le long du chemin. Voyez comme il prend cette Croix promptement & la charge sur ses épaules pour obéir à son Pere qui le desiroit, comme un autre Isaac qui porte le bois avec lequel il devoit être sacrifié par son Pere Abraham, & ce qui augmente le poids de cette Croix, est que son Pere le charge de tous les pechez du monde.

Refléchissez un peu sur le courage & la ferveur avec laquelle il porte cette Croix, à cause de la joye qu'il avoit d'aller bien-tôt donner la vie pour le salut de tous les hommes: offrez vous à lui pour porter les Croix, tant intérieures qu'extérieures, qu'il plaira à Dieu vous envoyer, avec toute la soumission possible & sans vous plaindre dans toutes vos Croix, soit spirituelles, soit corporelles, recourez en esprit à Jesus-Christ portant sa Croix, & par cette union elles deviendront plus légères, plus agréables à Dieu & d'un plus

grand mérite. Aidez à Jesus par une compassion intérieure à porter la sienne, & il soulagera le poids de la votre, puisqu'il vous dit : *Venez à moi vous tous qui travaillez & êtes chargez, & je vous soulagerai.* Faites un grand estime de la pauvreté, de l'objection, des douleurs, des maladies, puisque c'est là l'héritage de Jesus-Christ, & par conséquent d'un Chrétien, & quand vous vous trouverez chargez de Croix, souvenez-vous d'envisager Jesus-Christ dans votre intérieur qui vous invite à le suivre, & à les porter avec courage, & avec joye, écoutez ce qu'il vous dit : (a) *Celui qui veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa Croix & me suive : Ah ! qu'ils'en trouvent beaucoup, qui volontiers feroient compagnie à Jesus sur le Thabor, & diroient comme saint Pierre. (b) Il nous est bon d'être ici ; mais qu'il s'en*

(a) Matth. 6.

(b) Matth. 17.

trouve peu qui soyent prêts de le suivre jusqu'au Calvaire !

Si le saint Esprit ne vous introduit pas dans votre intérieur, c'est là la Croix qui vous est présentée à porter, recevez-la donc de bon cœur, jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu en disposer autrement.

Si vous vous sentez fort distrait, retournez autant de fois à votre intérieur ; si vous ne voulez être exclus du Royaume de Dieu qui est en vous.

Finissez votre Oraison à l'ordinaire, & visitez souvent Jesus-Christ portant la Croix.



CHAPITRE VII.

Pour le Vendredy.

JESUS en Croix.

Faites les préparations ordinaires ;
Entrez dans le Calvaire intérieur de votre Cœur, & là avec un esprit recueilli.

Considérez Jesus-Christ crucifié, qui a été donné à tous les hommes pour un exemple d'amour & de patience.

ce sur le Mont de Calvaire, & comme tel, regardez-le dans l'intérieur de votre cœur, & voyez comme cet obéissant Isaac ayant porté le bois de son sacrifice jusqu'au Calvaire, il y fût étendu, afin d'y être consumé du feu sacré du divin Amour, & immolé par le couteau tranchant de la Justice de son Pere, sans qu'aucun Ange put arrêter la main, ni le coup qui lui causa la mort; Voyez un peu quelle confusion & douleur ce divin Sauveur reçût, quand ces cruels Pourcœurs, l'ayant déchargé de ce pèsant fardeau de la Croix, ils ne le laisserent pas longtemps en repos, mais renouvelèrent toute ses playes en le dépouillant de sa robe de pourpre, à laquelle s'étoient collez ses sacrez membres à cause du sang congelé, & l'exposèrent honteusement nud en plein jour sur la montagne, à la vûe de plusieurs milliers de personnes qui étoient accourus en Jerusalem, pour manger l'Agneau Pascal, qui

qui étoit la figure de cet Agneau sans tache qui devoit être immolé sur l'Autel de la Croix.

Admirez la modestie, le silence & l'obéissance de Jesus, qui se laisse étendre les mains & les pieds sur la Croix dès qu'on lui ordonne, voyez qu'elle douleur il souffre, lorsqu'on veut faire arriver ses sacrez membres jusqu'aux trous qui avoient été faits sur la Croix, entendez un peu ces coups de marteau dont on se sert pour transpercer les pieds & les mains de votre Sauveur avec de gros clous, ce qui se fait avec tant de bruit & de violence que le son en pénètre jusqu'aux oreilles de la très sainte Mere, dont le cœur étoit tout transpercé de douleur à la vûe des tourmens que ces Bourreaux faisoient endurer à son cher Fils; approchez-vous en esprit de cette sacrée Vierge, & lui demandez qu'elle imprime dans votre cœur les playes de son Fils bien-aimé par un sentiment

de compassion ; à l'exemple de celle qu'elle eût sur le Calvaire à la vûe des douleurs qu'il y enduroit. Enfin considérez qu'on élève la Croix, que Jesus l'Homme de douleurs est soutenu seulement sur les playes de ses pieds & de ses mains qui s'entr'ouvrent de rechef, lors qu'on enfonce en terre la Croix, & combien cette secousse lui est douloureuse.

Retirez-vous donc dans votre intérieur, & vous arrêtez quelque temps en silence en présence de votre divin Sauveur souffrant de si grandes douleurs pour vos pechez, & après avoir fait un acte de vraie contrition, promettez lui de ne plus renouveler ses douleurs par vos ingratitudez & offenses ; & pensez que ces playes seront toutes raisonnantes de clarté au jour du Jugement, pour réjouir les justes, qui se seront bien servis de son Sang ; mais aussi qu'elle seront comme autant de foudres & de carreaux, pour écraser

les pecheurs qui auront foulé ce Sang adorable par leurs pechez. Ce sont ces playes qui sont les trous de la pierre de l'humanité de Jesus - Christ, où l'ame chrétienne, comme une chaste Colombe se doit retirer en esprit, afin d'éviter les ruses du démon qui ne lui peut nuire tant qu'elle se tient renfermée dans son intérieur, sans se dissiper aux dehors par les plaisirs des sens ; & lorsque vous aurez consenti à quelque tentation, regardez Jesus - Christ crucifié avec douleur, vous y trouverez votre guérison, comme autrefois les Israélites qui regardoient le Serpent d'airain élevé dans le desert, étoient guéris de leurs maux, mettez toute votre confiance en Jesus - Christ ; car s'il souffre la mort, c'est pour donner la vie à ses enfans, & ce sang qu'il a versé jusqu'à la dernière goutte réellement sur le Calvaire, est encore capable de vous laver de vos pechez, si vous vous approchez en esprit dans le

Calvaire intérieur de votre cœur, des pieds de Jesus-Christ crucifié, avec toute humilité & une grande douleur de les avoir commis, vous tenant là comme un autre Madeleine. C'est là, la Piscine sacrée dans laquelle il faut que votre ame soit lavée pour devenir nette & purifiée. Enfin faites quelques résolutions particulieres de pratiquer la mortification, tant extérieure qu'intérieure, avec ferveur, afin d'acquiescer un changement de vie, qui est le véritable fruit que vous devez cueillir de la Méditation de Jesus crucifié.

Si le saint Esprit vous laisse dans l'aridité à la porte du Calvaire intérieur de votre cœur, tenez-vous y avec patience, vous souvenant que Jesus qui pouvoit descendre de la Croix où il étoit attaché, y a voulu demeurer parmi d'extrêmes douleurs & les abandons de son Pere, durant l'espace de trois heures jusqu'à y rendre l'ame, & vous conformez à votre divin Sauveur

durant tout ce temps là.

Si vous vous ennuyiez rappelez votre esprit sans vous inquiéter, à son objet, dans l'assurance que Jesus crucifié vous donnera part à son esprit.

Finissez votre Oraison comme à l'ordinaire.

Pour le Bouquet spirituel prenez Jesus crucifié, & à l'exemple de saint François d'assise, sainte Catherine de Sienne, sainte Madeleine de Pazzi, de la bienheureuse Claire de Montefalco, & de plusieurs autres, regardez-le souvent au milieu de votre cœur.

Durant la Messe, le soir avant souper, & quand l'heure sonne, occupez vous de Jesus crucifié, comme le matin, adorez & jetez de frequentes œillades vers lui comme autant de fleches d'amour qui percent son cœur,





CHAPIRE VIII.

*Jesus étant mort & descendu de la Croix,
est mis entre les bras de la sainte
Vierge & enseveli.*

Faites vos préparations ordinaires, & priez le S. Esprit de vous aider à entrer dans votre intérieur, & s'il vous y donne entrée.

Considérez que la Providence divine, pour la consolation de la sainte Vierge, inspira à Joseph d'Ari-

mathie qui étoit un Disciple caché de Jesus-Christ, d'aller demander aux Juifs le Corps mort de Jesus. Ce qui lui ayant été accordé, on le descendit de la Croix, on retira les clous de ses pieds & de ses mains, & on le mit entre les bras de la sainte Vierge comme un sacré dépôt, Elle l'ayant regardé tout couvert de Sang, tout déchiré & défiguré, sentit son cœur transpercé de douleur, dont elle seroit morte sur l'heure si la vie ne lui avoit été conservée miraculeusement. Quand elle l'eût, elle le baisa, l'essuya de ses larmes, le conserva comme un bouquet de Myrrhe dans son sein, & recueillit le Sang qui en couloit encore comme un précieux trésor : les autres Maries, avec Joseph d'Arimathie & Nicodème lui tintent compagnie dans cette extrême affliction où elle étoit réduite.

Rentrez en vous-même, & unifiez-vous aux sentimens de cette Mere af-

fligée, approchez-vous de ce sacré Corps, baisez ces Playes qu'il a endurées pour votre salut, priez-là qu'elle offre ce Corps précieux de son Fils, avec tout son Sang, ses Playes, ses douleurs & ses oprobres au Pere Eternel, afin qu'il vous accorde le pardon de vos pechez par les mérites du Fils, & l'intercession de la Mere, tenez-lui compagnie & rendez-lui tous les offices de piété que l'amour vous pourra suggerer, priez-là qu'elle choisisse votre cœur pour son tombeau, & qu'elle y renferme son Fils, afin que le visitant souvent, vous vous y ensevelissiez spirituellement avec eux, & mourriez à tous les vains honneurs, aux plaisirs & aux biens de ce monde, selon l'avis de l'Apôtre, *Vous êtes morts & votre vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu.* Vous trouverez dans ce sepulchre intérieur avec Jesus-Christ mort un germe de vie, de grace & de gloire éternelle qu'il a promis à ceux

qui méditeront sa Passion, imiteront ses vertus & porteront leur croix; car comme dit notre Seigneur, si le grain de froment ne meurt, lors qu'il est tombé en terre, il est inutile; mais s'il meurt, il apporte beaucoup de fruit.

Si vous trouvez la porte de ce sepulchre intérieur fermée, priez la sainte Vierge qu'elle vous l'ouvre, afin d'y rendre vos devoirs à Jesus mort & enseveli, si vous êtes distrait, ramenez doucement votre esprit à ce même objet.

Pour bouquet spirituel, prenez Jesus mort & sa sainte Mere affligée, jetez quelques œillades intérieures souvent avec dévotion durant le jour vers eux, spécialement quand l'heure sonne.

Enfin durant la Messe, occupez-vous du même Mystère.



On ajoute les trois Méditations suivantes, afin de donner aux âmes désireuses de faire une retraite de dix jours, de quoi s'occuper intérieurement durant ce temps-là, d'autant qu'on peut prendre non-seulement les Mystères de la Passion de notre Seigneur, mais aussi tous les autres Mystères, pour s'en servir dans l'Oraison, suivant cette méthode.



JESUS NAISSANT.



CHAPITRE IX.

JESUS naissant.

Faites les préparations ordinaires, & entrez dans la crèche intérieure de votre cœur.

Considérez que l'heure étant venuë dans laquelle le Verbe Eternel devoit se revêtir de chair pour le salut du genre humain, il s'incarna dans le Ventre de la sainte Vierge par l'opération du saint Esprit, & le temps de neuf mois étant écoulé, sans que cette très pure Vierge eût perdu sa Virginité, il prit Naissance dans une étable qui servoit de retraite aux bêtes, d'autant qu'il ne s'étoit point trouvé d'Hôtellerie dans Bethléem où on voulut loger la sainte Vierge & saint Joseph.

Aussi-tôt que ce divin Enfant parut au monde, il fut reçu entre les bras de sa sainte Mere, qui après mille baisers

de tendresse, le mit sur du foin, & l'adora comme son Dieu, le couvrit de pauvres petits langes, n'ayant pas de quoi subvenir à la nécessité de son Enfant dans une saison si rude, & le coucha dans une mangeoire entre un bœuf & une âne afin qu'ils échauffassent un peu ses membres délicats par leurs haleines.

Regardez comme saint Joseph à l'imitation de la sainte Vierge, se mit à genoux, adora cet Enfant nouveau né avec une joye indicible en son cœur, & lui témoigna l'exce de son amour par plusieurs marques de tendresses.

Voyez comme les Anges ravis d'une telle merveille, descendent du Ciel pour venir adorer leur Roi nouveau né & chantant avec des transports de joye ces paroles: *Gloire soit à Dieu dans les Cieux, & Paix soit sur la Terre aux hommes de bonne volonté.* Les uns vont avertir les Pasteurs qui gardoient leurs troupeaux dans les campagnes qu'il leur est né un nouveau Roi, qui est le

Sauveur du monde, & eux aussi-tôt se mettent en chemin pour venir l'adorer & lui offrir leurs cœurs & ce que leur pauvreté leur pouvoit permettre, les autres vont en diverses contrées de l'Orient pour en donner la nouvelle aux Rois Mages, qui aussi-tôt que l'étoile leur paroît, se mettent en voyage & viennent avec des presents adorer leur Roi nouvellement né, & se prosternans dans l'étable à ses pieds, lui presentent de l'Or, de l'Encens, & de la Myrrhe, pour l'honorer sous ces trois qualitez, de Roi, de Prêtre & d'Homme mortel.

Prosternez-vous avec ces Rois devant ce divin Enfant; rendez-lui vos respects dans la crèche intérieure de votre cœur, entrez dans ses sentimens d'humilité, de pauvreté & de patience unissez-vous aux dispositions de la sainte Vierge, de saint Joseph, des Anges, des Bergers, & de ces Rois Mages, qui quittent leurs Palais & leurs pays

Pour venir reconnoître leur Souverain
& lui rendre leurs hommages. Offrez-
lui l'or de l'amour, l'encens de l'Orai-
son, & la myrrhe de la mortification.

Faites la conclusion de votre Orai-
son à l'ordinaire, & visitez souvent du-
rant le jour Jesus Enfant dans le fond
de votre cœur & durant la Messe,
faites le même sur ce Mystère que les
autres jours.



CHAPITRE X.

Jesus-Christ instituant le très
saint Sacrement de l'Autel.

*Faites les préparations ordi-
naires & entrez dans le Cœnacle
intérieur de votre Cœur.*



CHAPITRE X.

*Jesus Christ instituant le très saint
Sacrement de l'Autel.*

Faites les préparations ordinaires & entrez dans le Cœnacule intérieur de votre Cœur,

Considérez que Jesus - Christ , après avoir lavé les pieds à ses Apôtres , & fait la dernière Cène avec eux , comme il les avoit aimez durant sa vie , il leur voulut témoigner l'excez de son amour avant que de les quitter , & pour une marque autentique leur laisser son Corps , son Ame & son Sang , & tous les tresors de sa Divinité ; c'est pourquoi il institua le très saint Sacrement de l'Autel , comme une mémoire de sa Mort & Passion , comme un précieux gage de la vie éternelle , & enfin , comme une source inépuisable de graces pour tous ceux qui vou-

droient s'en servir jusqu'à la consommation des siècles ; & non seulement il l'institua pour y être adoré, & y recevoir nos respects, mais aussi pour notre nourriture, afin de s'unir à nous de la manière la plus étroite qu'il est possible de s'imaginer en cette vie, & ce qui surpasse toute la portée de l'esprit humain, est qu'il prévoyoit bien que dans ce Sacrement il souffroit mille affronts de la part des Infidèles ; des Héretiques, des Sorciers, des Athées & des mauvais Chrétiens par leurs irréverences, prophanaçons, impietez, sacrilèges, & les indignes Communion.

Adorez la bonté infinie de Jésus-Christ pour les hommes dans l'institution du saint Sacrement, remerciez-le de ce qu'il vous a fait si souvent la grace d'en approcher ; confondez-vous par toutes les irréverences, immodesties & prophanaçons que vous avez faites de ce Mystère d'amour ; admi-

rez la patience avec laquelle il souffre toutes les injures & les outrages qu'on lui fait tous les jours & prenez résolution de l'honorer de tout votre cœur, & de procurer selon votre possible qu'il soit honoré en tous lieux, & en toute sorte de manière.

Si votre esprit se distrait ou s'ennuie, ramenez-le doucement vers ce Dieu caché dans cet Auguste Sacrement, & vous tenez-là en sa présence en esprit de foi pure.

Concluez votre Oraison à l'ordinaire, & prenez pour bouquet spirituel & pour entretien durant le jour, Jésus-Christ donnant son Corps sous les apparences du pain au très saint Sacrement, pour être adoré des Fidèles, & pour leur servir de nourriture.





CHAPITRE XI.

Dieu considéré dans l'unité de son Essence & dans la Trinité des Personnes.

Faites les préparations ordinaires, & entrez autant que le Saint Esprit vous le permettra, dans le Ciel intérieur de votre cœur.

Considérez que Dieu, qui n'a qu'une seule Essence, quoi qu'il soit en trois Personnes, veut être adoré dans le temple de votre cœur, & que c'est le lieu, dans lequel il veut converser avec vous, & c'est de quoi l'Apôtre veut parler, quand il dit, *Notre conversation est dans le Ciel;* (a) & S. Augustin ajoute, que le Ciel, où par l'Oraison on doit traiter avec la divine Majesté, c'est le cœur des fidèles.

Retirez-vous donc dans ce temple

(a) S. August. *serm. 44. de tempore.*

ou ciel intérieur de votre ame, adorez en esprit cette inestimable Trinité, présentez aux trois Personnes divines vos hommages & vos sacrifices intérieurs, offrez-leur les trois puissances de votre ame; votre mémoire au Pere Eternel, votre entendement au Fils, & votre volonté au saint Esprit; priez-les qu'ils les sanctifient, & qu'ils les possèdent continuellement; confondez-vous d'avoir tant fait d'estime, & de vous être tellement occupé jusqu'à présent des biens, des honneurs & des plaisirs de ce monde extérieur, au lieu de rechercher le bien, l'honneur & le contentement qui se trouve à converser avec Dieu dans votre intérieur; deplorez l'aveuglement de la plupart des hommes, entr'autres des Savants, qui pouvant jouir de Dieu par une amoureuse contemplation dans un Ciel empyrée ne l'y cherchent pas; & sachans beaucoup de choses, ne se connoissent pas eux-mêmes, & négligent la possession

session du trésor des vraies consolations qui est caché dans leur cœur.

Finissez votre Oraison comme à l'ordinaire, & durant la Messe, aussi bien qu'à divers temps de la journée, prenez pour objet de votre entretien & de vos visites intérieures, la très sainte Trinité résidente dans l'ame du juste, comme dans sa demeure.

Ce que nous avons dit de cette Méthode d'Oraison, & les diverses considérations & affections que nous avons données sur les principaux Mystères, suffiront pour introduire l'Ame Chrétienne, qui désire tout de bon être à Dieu, & acquérir l'union avec Jesus-Christ dans la pratique de l'Oraison; c'est au saint Esprit grand Maître de l'Oraison, à faire le reste, & à lui enseigner ce que ni les livres, ni les hommes par leurs discours ne peuvent faire; & si elle est fidèle de son côté à se recueillir intérieurement avec Jesus-Christ dans le fond de son cœur & à

persévérer avec simplicité dans l'Oraison, il ne manquera pas du sien à achever en elle l'ouvrage qu'elle avoit commencé avec le secours de sa grace. C'est dans cette vie intérieure qu'on goûte les vrais délices, & qu'on trouve un avantgoût du Paradis. Il n'est besoin pour cela de changer d'état ni de condition; car cette vie doit être communes à toutes sortes de personnes, pour rendre leurs actions plus saintes, plus parfaites & plus intérieures; ce qui s'acquiert par l'union à J. C. crucifié, contemplé, en esprit comme objet de foi dans l'intérieur.

Il ne faut que se bâtir un Oratoire secret & intérieur, & s'y retirer en tout temps, en tout lieu, & en toute occasion, pour y conserver avec Jésus-Christ qui est l'aimable Hôte de notre cœur dans l'Oraison; & hors le temps d'icelle pour faire divers retours à Jésus-Christ par divers actes jaculatoires, d'adoration, d'amour de con-

fiance & autres; car lors qu'on y est assailli des ennemis du salut, quand on est tenté de la part du monde, du diable, ou de la chair, quand on se trouve abatu par les afflictions, Jésus-Christ est le consolateur: quand on est abandonné de ses amis, il fait l'Office du meilleur ami: Enfin on peut dire que Jésus-Christ est tout en toutes choses, selon saint Paul; *Omnia in omnibus Christus*: il doit être notre unique azile dans nos besoins, notre lumière dans les affaires, & dans les embarras de cette vie, notre guide dans les voyages, notre retour dans les compagnies, faut que notre cœur soit comme un tabernacle, dans lequel, comme un autre Moïse, nous nous retirons spirituellement devant l'Arche du nouveau Testament, qui est Jésus-Christ, pour y puiser les lumières nécessaires pour notre conduite, & pour celles des autres.

Il y a des Ames que Dieu attire plus

avant, & à qui il a dessein de se communiquer plus familièrement dans l'Oraison, lesquelles pourront prendre avis d'un Directeur sage & éclairé dans vos voies intérieures; car toutes sortes de Méthodes ne conviennent pas à toutes sortes de personnes, & les voyes & conduite de Dieu sur les Ames, sont fort différentes, il y a eû plusieurs Livres composez sur cette matière qui pourront beaucoup aider ceux qui seront plus avancez dans l'Oraison; & quoi qu'on conseille cette Méthode que plusieurs Saints ont pratiquée, on ne blâme point les autres, qui sont toutes bonnes, pourvû qu'elles mènent à Dieu.

Et quoi qu'on donne ici des sujets assez au long pour méditer, on ne prétend pas que les Ames s'y astreignent, vû que le saint Esprit attire souvent les Ames, après qu'elles ont été fidèles pendant quelque temps, à se retirer intérieurement vers l'objet de leur a-

me, qui est notre Seigneur; & alors, il faut qu'elles quittent l'objet pour acquiescer à l'attrait & suivre la touche de ce divin Esprit, qui les attire doucement & imperceptiblement au dedans, quoi qu'elles ne sentent ni ne voient rien de distinct; la méthode humaine doit céder à la divine.



EXPLICATION
DES IMAGES
CONTENUES
DANS CE LIVRE.



L'ORATOIRE
DU COEUR,
TROISIÈME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

*Explication des Images contenues
dans ce Livre.*

LA première Figure représente Je-
sus Christ en Croix, comme le
parfait Maître de l'Oraison mentale,
de qui on doit apprendre comme il faut
parler ; car comme dit saint Mathieu :
(a) *Votre unique Maître c'est Jesus-
Christ*, & saint Luc rapporte que les
(a) *Nos. 23.*

Apôtres lui adressent ces paroles : (a) *Maître apprenez nous à prier ? Et que Notre Seigneur leur répondit : Quand vous prierez, entrez dans votre Chambre, & la porte étant fermée, priez votre Pere en secret : Cette chambre, selon le sentiment des Saints Peres, n'est autre chose que notre cœur, qui est représenté comme fermé, l'un du côté de l'Ecclesiastique, & l'autre du côté du Laïque ; c'est-là selon le sentiment du dévot Thomas à Kempis, que Jesus enseigne à ses Disciples la science du salut & de la vie intérieure ; (b) O se Jesus crucifié, dit-il, venoit dans notre cœur, que nous serions bien-tôt & suffisamment sçavants !*

2. Par le cœur, dans lequel est représenté l'Enfant Jesus, il nous est signifié que nous pouvons considérer Jesus Enfant dans notre cœur, comme dans une crèche intérieure, & dans l'autre cœur où est représenté la très sainte

(a) Luc 11. (b) De Im. Christi l. 1. c. 23.

Trinité, que nous pouvons contempler dans notre cœur les trois Personnes Divines qui y sont spécialement leur demeure, & que c'est-là où les âmes qui sont attirées à ce Mystère doivent s'appliquer : car c'est l'Echelle de Jacob, au haut de laquelle on trouve le Pere Eternel, suivant ce que dit saint Gregoire par ces paroles : (a) *L'ame se presente soi-même comme une certaine échelle, par laquelle montant des choses extérieures, elle passe en soi, & de soi en Dieu.*

3. Par les sept Mystères de la Passion de notre Seigneur, representez dans les sept cœurs, on donne differens sujets aux âmes qui s'adonnent à l'Oraison, pour s'occuper pendant les sept jours de la semaine, quoi qu'on laisse à la dévotion d'un chacun de prendre quel Mystère de la Vie ou de la Mort de notre Seigneur, ou quelqu'autre que ce soit, pour s'entretenir avec Dieu.

(a) Lib. 5. Moral. in s. 24. Job.

4. Les sept têtes différentes signifient, que comme notre Seigneur est moit pour toutes sortes de personnes, de quelque condition qu'elles soient, il est à propos aussi que toutes sortes de personnes se souviennent de la Passion de Jesus Christ, & la méditent dans l'intérieur de leur cœur, à l'exemple des Saints & des Saintes qui y sont représentées, tant afin de témoigner leur reconnoissance à Jesus-Christ, que pour appliquer à leurs âmes les mérites de cette Mort & Passion ; d'autant que par l'Oraison, & particulièrement faite sur la Passion de Jesus-Christ, le Sang du Sauveur découle dans les âmes avec grande abondance.

5. Le Triangle & la face du Pere Eternel, qui est au fond des cœurs, signifient que comme notre âme est un Temple, selon le dire de l'Apôtre : *Le Temple saint de Dieu que vous êtes*, dans lequel la sainte Trinité fait sa demeure, comme l'assure l'Evangile ;

Nous viendrons à lui, & demeurerons chez lui, nous devons comme de vrais adorateurs, y entrer en esprit, pour y adorer & prier notre Pere celeste : d'autant que, comme dit saint Augustin : (a) *Si vous voulez prier dans le Temple, priez en vous-même.*

6. La voye blanche & lumineuse, qui va depuis la tête par le milieu du cœur, jusqu'au triangle de la Divinité, représente le véritable chemin par lequel notre esprit va à Dieu, avec les ailes de la contemplation, en se recueillant au fond du cœur, où Dieu est l'objet immédiat de notre contemplation, qui n'est autre qu'une élévation d'esprit à Dieu ; & elle se fait en entrant dans soi-même : c'est-là où l'on doit recourir, c'est-là le moyen de s'unir à Dieu très intimement, c'est-là où il faut le chercher.

7. Jesus-Christ souffrant, & représenté dans les divers Mystères au mi-

(a) 3. Aug. 1. Jeann. tract. 15.

lieu de la voye, signifie que comme on ne peut pas arriver au terme, sans passer par le chemin qui y conduit ; ainsi nous ne pouvons aller à Dieu, & nous unir à lui dans notre intérieur, que par le moyen de Jesus-Christ notre Médiateur, comme nous l'assure saint Paul par ses paroles : (a) *Il n'y a qu'un Dieu, il n'y a qu'un Médiateur entre Dieu & les Hommes, à sçavoir Jesus-Christ Homme Dieu.* Et notre Seigneur même par la bouche de saint Jean : (b) *Je suis, dit-il, la Voye, la Verité & la Vie.*

8. Le saint Esprit mis à la porte des cœurs, signifie que comme Jesus-Christ nous conduit à son Pere Eternel, & nous manifeste sa divine face dans le ciel de notre ame ; aussi l'office du saint Esprit est de nous introduire dans notre cœur, & de nous y manifester Jesus-Christ, comme il nous l'assure.

(a) 1. Tim. 5.

(b) Joan. 4.

lui-même : (a) *Il me manifestera, & rendra témoignage de moi : & pour nous conduire à Jesus-Christ, & nous enseigner à prier notre Pere, l'Apôtre nous dit : (b) Que Dieu son Pere a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, qui crie, mon Pere !* En effet si nous ne pouvons pas sans l'aide du S. Esprit prononcer le saint Nom de Jesus, comment pourrions nous approcher & nous unir à Jesus dans notre intérieur sans ce même secours ? C'est pourquoi saint Paul dit : (c) *Que l'Esprit de Dieu nous sonlège & nous aide dans nos faiblesses ; car nous ne sçavons ce que nous devons demander à Dieu, pour le prier comme il faut ; mais le saint Esprit lui-même prie pour nous par des gémissemens ineffables.* Or il faut remarquer que dans les deux premiers cœurs, le saint Esprit est hors de la porte du cœur pour

(a) Joan. 16.

(b) Gal. 4.

(c) Rom. 8.

faire connoître qu'il opere peu dans les cœurs des Commencans, & leur ouvre rarement la porte, mais dans le troisième cœur & les suivans, l'ame ayant été fidèle & perseverante, toute la porte lui est ouverte, & elle est introduite dans l'intérieur, où elle trouve Jesus-Christ, & par lui s'unit intimement à Dieu.

9. Les yeux modestement baïssez des Saints qui sont au-dessus des cœurs, font connoître la modestie avec laquelle on se doit comporter en l'Oraison à l'égard des yeux, pour éviter les distractions que causent les objets qu'on regarde de côté & d'autre, & qui détournent l'esprit de son attention intérieure à J. C. Et c'est cette porte qu'il faut fermer quand on prie selon la parole de notre Seigneur, comme nous l'assure Albert le Grand: (a) *il faut, dit-il, que l'ame ferme en quelque manière ses yeux & ses sens, & se retire totalement en soi-même, pour n'y regarder*

(a) Lib. de adbar. Des. c. 2.

à son autre objet que Jesus-Christ souffrant.

10. L'œil intérieur qui est au haut du cœur, signifie qu'il ne suffit pas d'avoir retiré l'esprit de plusieurs occupations & objets extérieurs; mais qu'il faut encore lui donner un objet intérieur à considérer au fond du cœur, pour exercer doucement son activité par des considérations, affections & actes intérieures, qu'on produit au fond du cœur vers notre Seigneur, qui est l'objet le plus noble, le plus digne, & le plus aimable qu'on puisse avoir en cette vie & en l'autre; car c'est une oisiveté capable de retirer son esprit des occupations & des bons objets extérieurs si on ne l'applique intérieurement à Dieu. Ce repos de l'ame est bon; mais il faut qu'il présuppose l'action du saint Esprit, qu'il l'attire par les douceurs de sa grace à Jesus-Christ au fond du cœur; d'où vient qu'avant d'être ainsi attiré, il faut s'occuper, quoique doucement, vers notre Seigneur

dans son intérieur ; de manière pour-
tant que quelque fois on interrompe
son opération propre. en se tenant
simplement attentif, pour donner lieu
au saint Esprit, dont il faut suivre l'at-
trait lorsqu'il nous tire à notre inté-
rieur ; & il le fait lorsque nous le lui
demandons ardemment, que nous
sommes persévérans dans notre atten-
tion en esprit de foi & d'amour à notre
Seigneur, sans nous fatiguer, pour
nous le représenter sensiblement.

II. L'Etoile qui est au-dessous de
l'œil, signifie que comme les yeux cor-
porels ne peuvent voir les objets de ce
monde extérieur, s'ils ne sont éclairés
de la lumière du Soleil, ou de quelque
autre ; de même l'œil intérieur de l'a-
me, qui est l'esprit, ne peut considé-
rer comme il faut son objet qui est Je-
sus-Christ dans le monde intérieur
de notre cœur, s'il n'est éclairé d'une
lumière surnaturelle, qui n'est autre
que celle de la Foi, par laquelle Je-
sus Christ

sus-Christ demeure dans nos cœurs,
selon le sentiment du grand Apôtre par-
lant aux Ephesiens : *Jésus-Christ demeu-
re par la Foi dans nos cœurs* ; car il n'y
est pas réellement selon son Humanité ;
mais seulement par grace, & comme
objet de Foi. C'est donc cette lumière
de Foi qui est représentée par cette Es-
toille qui conduisit les trois Mages à la
Crèche, pour y adorer Jésus-Christ
le Roi des Rois nouvellement né ; par-
ce que le propre de cette Etoile mys-
tique de la Foi, est d'éclairer & con-
duire les trois Puissances de l'Ame au
recueillement intérieur, pour y trou-
ver Jésus-Christ naissant, souffrant, ou
dans les autres Mystères de sa Vie, ou
de sa Mort & Passion.



CHAPITRE II.

*L'explication particulière des Portes
représentées dans les Figures.*

LA porte qui est dans les cœurs vers le milieu, nous signifie que Dieu ayant mis Adam dans la possession de deux Paradis, dont l'un étoit extérieur, l'autre intérieur, l'un corporel, l'autre spirituel; duquel s'il se fut bien servi, il auroit été transporté en Corps & en ame dans le Ciel Empirée, pour y jouir d'un troisième Paradis, à sçavoir de celui de la gloire, il abusa de cette possession, & transgressa le Commandement de Dieu en mangeant du fruit défendu. Ce qui ne fut pas plus tôt arrivé, qu'il éprouva les remords de sa conscience. Et voulant entrer en soi-même pour jouir du Paradis intérieur & spirituel dans le fond de son cœur,

dont il jouissoit auparavant que d'avoir perdu la justice originaire, il trouva la porte fermée, & s'en trouva chassé & exilé aussi bien que du Paradis extérieur & agréable, dans lequel Dieu l'avoit mis; & ainsi il resta sans espérance de pouvoir jamais jouir du Paradis de la gloire dans le Ciel.

Mais Dieu infiniment bon ayant égard à la fragilité humaine, se resolut de le tirer de sa perte, & de remettre tous les hommes dans le premier état dont étoit déchu Adam par son péché; & pour cet effet, le Verbe Eternel s'est incarné dans la plénitude des temps, pour délivrer l'homme de l'esclavage du démon, du péché & des sens, & de le mettre dans la possession de ce Paradis intérieur de la grace & de la présence de Dieu dans son intérieur, ensuite de la gloire du Paradis; & comme Adam avoit perdu en pechant la jouissance du Paradis intérieur de son cœur, par le plaisir sensuel qu'il prit dans les choses

extérieures, le Fils de Dieu se faissant Homme, n'a pas voulu remettre les hommes dans la possession des délices du Paradis extérieur, dans lequel ils se feroient arêtez comme le premier homme : mais au contraire il a prêché & d'exemple & de parole, le mépris, & l'abandon des plaisirs sensuels, & même leur a voulu mériter par les prodigieux tourmens & douleurs de sa Passion, le retour, l'entrée & la possession de Dieu dans le Paradis de la Grace qui est leur cœur, & après cette vie dans le Paradis de la Gloire. C'est pourquoy pour enseigner aux hommes comment ils doivent retourner dans ce Royaume de Dieu qui est dans nous, & les remettre dans la possession des délices de ce Paradis intérieur, dont la porte a été premièrement fermée par le péché Originel, & puis par tous les péchez actuels, on leur conseille d'enviesager souvent Jesus-Christ crucifié, par les merites duquel la porte de ce Para-

dis intérieur leur est ouverte, & où ils sont introduits par le saint Esprit, Dispersateur de toutes les graces, s'ils sont fidèles à mortifier leurs sens & leurs passions, s'ils s'éloignent du monde extérieur qui les trompe, & dont l'affection leur empêche le goût des délices spirituels de la Divinité dans leurs cœurs qu'ils éprouveroient dans l'Oraison & le recueillement intérieur, comme le montre saint Gregoire, par ces paroles : (a) *Il y a grande difference entre les délices du corps & ceux du cœur.* Et dans un autre lieu sur ces paroles du Prophète : *Goûtez & voyez combien le Seigneur est doux.* Comme s'il disoit ouvertement : *Vous ne connoissez pas la suavité, si vous ne la goûtez ; mais touchez cette nourriture de vie du Palais de votre cœur, afin que vous l'aimiez sentant sa douceur.* Or l'homme a perdu ces délices lorsqu'il a péché dans le Paradis ; il est sorti au dehors, lorsqu'il a fermé la

(a) S. Greg. Homil. 36. in Luc.

*bonche à cette viande d'une douceur ex-
sérieure. Et plus bas : Et parce que nous
ne voulons pas goûter intérieurement cette
douceur qui nous est préparée, nous ai-
mons mieux, misérables que nous som-
mes ! notre faim extérieure. Dou nous
pouvons colliger que la cause pour la-
quelle nous recherchons les plaisirs de
nos sens, & nous attachons aux créa-
tures, c'est parce que nous ne prenons
pas peine à goûter les délices divins dans
le Paradis intérieur de notre cœur par
l'Oraison & la contemplation de Jesus-
Christ crucifié.*

2. Les portes des trois premiers
cœurs représentées diversement, signi-
fient les trois differens états des per-
sonnes qui font l'Oraison, sçavoir,
des commençans, des profitans & des
parfaits,

La première porte fermée qui est au
premier cœur, signifie que le saint
Esprit n'a pas encore ouvert aux com-
mençans la porte de la chambre inté-

rieure de leur cœur, pour y traiter avec
notre Seigneur il ne faut pas pour cela
qu'ils perdent courage ; mais ils doivent
avoir patience, & attendre à la porte,
demeurans attentifs doucement à Jesus-
Christ dans leur intérieur ; quoi que
ils se cachent à eux, il faut qu'ils sou-
pirent, & qu'ils forment des desirs fré-
quens d'être introduits : & tôt où tard
on leur ouvrira puisque notre Seig-
neur dit dans Saint Luc *chp. 11. Frai-
pez à la porte, & elle vous sera ouverte.*
Le saint Esprit differe quelque fois
d'ouvrir cette porte pour éprouver la
fidélité, l'amour & la constance de l'a-
me, & quelque fois pour la punir de ce
qu'elle a fait souvent la sourde oreille
aux semences de son divin Epoux lors-
qu'il frapoit à la porte de son cœur par
ses inspirations secrètes ; c'est pour-
quoi il faut qu'elle déteste ses infidéli-
tez passées, qu'elle en demande pardon,
& puis attendre qu'il lui ouvre ; car
il dit, *Je ne chasserai point dehors celui*

qui vient à moi. En saint Jean chapitre 6.

La seconde porte à demi ouverte du second cœur, représente comme le saint Esprit donne quelque ouverture à l'ame après qu'elle a durant quelque temps soupiré, demandé & attendu avec persévérance & resignation qu'on lui ouvre : & par cette ouverture elle entrevoit la face divine de son bien-aimé, caché dans le cabinet secret de son cœur, la beauté duquel le charme tellement, qu'elle se résout à persévérer dans l'Oraison, & son attention intérieure jusqu'à la mort, pour jouir de l'aimable présence & de l'amoureuse conversation de Jesus son bien-aimé, & pouvoir un jour avoir la consolation de dire avec l'Epouse des Cantiques : *J'ai trouvé celui que mon cœur aime, je le tiens, & je ne le laisserai point aller.* Ces ouvertures & ces entrevues sont dans cet état foibles & de peu de durée, la porte étant encore souvent fermée.

La

La troisième porte toute ouverte du troisième cœur & des suivans, représente comme ceux qui sont parfaits, après avoir été fidèles dans les deux premiers états, trouvent enfin la porte de cette chambre intérieure pour l'ordinaire ouverte, & ont grande facilité à se recueillir intérieurement par le moyen de la grace du saint Esprit, qui attire l'ame à Dieu dans l'intime de son cœur, presque toutes les fois qu'elle se met à faire Oraison : car quoique quelque fois Dieu se cache à elle, cette vie étant un temps d'exil, néanmoins pour l'ordinaire, quand elle jouit tranquillement de cette vie cachée avec Jesus-Christ en Dieu dans la solitude de son cœur.

3. Les deux clefs cachées dans la serrure des portes, signifient que pour entrer avec J. C. crucifié dans le cabinet du cœur, il faut deux clefs pour ouvrir la porte; la première est la clef de la grace, la seconde est celle de la coo-

N

peration de l'ame à la grace par la recollection intérieure. Le S. Esprit qui, est le divin Portier de ce cabinet de la Divinité, tient en sa disposition la clef de la grace avec laquelle il ouvre à qui il veut, & ferme à qui il veut : l'ame d'un autre côté, tient la clef de l'Oraison & de la coopération à la grace, qu'elle doit mettre souvent à la serrure de la porte de son cœur, en se retirant au-dedans de soi : & c'est ce que veut dire l'Apôtre par ces paroles : *J'ai travaillé plus que tous les autres ; non pas moi toute fois, mais la grace de Dieu qui est avec moi.* 1. Cor. 15.



CHAPITRE III.

*Suite de l'explication des Figures
contenues en ce Livre.*

LE filet d'or qui vient de la tête par le milieu de la voie intérieure, & finit dans le triangle de la Divinité au plus intime du cœur, signifient que Dieu est présent au milieu de notre cœur, comme le centre intime & spirituel où notre esprit se rend ; car comme toutes les lignes d'un cercle viennent de la circonférence à leur centre, ainsi notre esprit doit s'éloigner de la circonférence du monde extérieur & des sens, pour s'unir à Dieu, qui est son centre & son repos ; c'est pour-quoi on voit que les personnes intérieures & recueillies vivent dans une si grande paix, & n'ont point l'esprit troublé ni inquieté comme les autres :

N ij

car cette manière d'Oraison donne du repos à l'esprit après qu'il a fatigué dans les affaires & occupations extérieures, & qu'il retourne de son activité à l'union avec son Dieu ; ce que ne fait pas l'Oraison accompagnée de raisonnement, qui plûtôt blesse la tête à plusieurs.

2. Ce filet représente encore la vertu secrète de notre Seigneur, qui est dans l'intime du cœur, laquelle tire à soi l'esprit pour se l'unir, comme l'aimant tire le fer par une vertu occulte, quand on y porte les dispositions nécessaires : Car comme afin que l'aimant attire le fer, il faut 1. Que le fer soit poli & fort net. 2. Il faut qu'il n'y ait point de corps entre deux. 3. Qu'il soit à une distance raisonnable. 4. Qu'il soit proche & bien exposé, sans qu'on le remuë ; de même, afin que l'esprit soit tiré & uni à son objet dans le fond du cœur, il faut. 1. Que l'ame soit pure & nette du péché.

2. Qu'il n'y ait point d'intérêt propre entre Dieu & l'Ame dans l'Oraison. 3. Que l'esprit ne s'éloigne pas volontairement de Dieu par les objets extérieurs qui le dissipent, & par les distractions ; mais qu'il soit attentif à envisager son objet intérieur, sans se remuer trop par des considérations, actes & réflexions trop multipliées ; ce qui n'empêchent pas que les puissances n'operent modérément, & ainsi l'Ame se sentira attirée avec suavité à l'union avec son bien-aimé. Et pour l'obtenir plus aisément, elle doit dire quelquefois comme l'Epouse des Cantiques à son Epoux : *Tirez moi après vous*, Cant. 1. Car comme on ne peut aller au Pere que par le Fils, aussi ne peut-on aller au Fils si on n'est attiré par le Pere. Or le Pere nous attire par le saint Esprit, & ainsi toute la sainte Trinité opère dans une Ame : Et cet attrait est quelquefois sensible, & quelquefois non : Il est insensible en

sa substance, puisque c'est la grace; mais il est sensible par ses effets & opérations, comme plusieurs Saints l'ont expérimenté, & plusieurs Ames fidèles l'expérimentent tous les jours, qui se sentent tirées au fond de leur cœur: c'est ce que notre Seigneur dit à la bienheureuse Angele de Foligni, comme il est rapporté dans sa Vie: *Si quel-
qu'un vouloit me sentir dans le fond de
son cœur, je ne me cacherois point à lui;
& s'il vouloit me parler, ou s'entrete-
nir avec moi je lui parlerois, & je m'en-
tretiendrois avec lui avec grande joye.*
S. Aug. c. 31. Et plus bas: *Et c'est ce
que Dieu desire de ses Elûs; les ayant
apellex pour le sentir dans le fond de
leurs cœurs, & y converser avec eux fa-
milièrement.*

3. Le même filet represente l'attrait par lequel le saint Esprit conduit l'Ame à Jesus-Christ, & de Jesus-Christ à la Divinité au fond du cœur, sur quoi il faut remarquer que l'Ame n'a point

cet attrait dans le premier degré; dans le second il n'est point continué, parce que cet attrait dans cet état est interrompu; & dans le troisième il est continué aussi bien que dans les autres, parce que dans l'état des parfaits il est presque continuel, & alors l'Ame n'a qu'à le suivre, comme dit David: *Ad-
hesit anima mea post te*; c'est-à-dire, *Mon ame s'est attachée à vous.*

4. Les flammes du saint Esprit signifient les trois Vertus, de Foi, d'Espérance & de Charité infuses dans l'Ame au Baptême, & que nous devons exercer dans notre intérieur, en nous y recueillant: car c'est là où Dieu comme le Soleil de la Divinité, éclaire ceux qui s'exposent devant lui.

5. La porte des sens qui est au sixième cœur, & les deux autres portes intérieures, signifient les trois differens états de l'Ame. Le premier est de distraction, quand l'esprit se dissipe par les yeux & par les autres sens exté-

rieurs, qui s'occupe de leur objet avec attache, ou par les espèces qui se forment dans l'imagination. Le second état est de recueillement, quand l'Ame est attirée du saint Esprit dans son intérieur vers Jésus-Christ, qui l'éclaire de sa divine lumière, lors qu'elle se retire dans ce monde intérieur pour traiter avec lui. Le troisième est celui de l'intime union avec Dieu, qui se fait quand l'Ame recueillie est attirée de Dieu dans l'intérieur par une grace extraordinaire, ou par l'infusion de ses dons; c'est pourquoi la Divinité est représentée dans le fond du cœur. Cet état n'est pas ordinairement permanent, & on ne doit pas trop l'ambitionner, mais se contenter de sa grâce, car Dieu est liberal envers ceux qui lui plaît.

6. L'Ame ravie dans les trois cercles avec les autres abîmées dans la lumière de la Divinité au sixième cœur, représente saint Paul ravi jus-

qu'au troisième Ciel, & élevé à la vision de la sainte Trinité, & l'ame abstraite de ses sens, & toute recueillie dans son intérieur, qui est tirée par une grace extraordinaire, & comme ravie dans la Divinité représentée par ce triangle, & dans la gloire représentée par ces Anges, & bienheureux; de manière qu'elle ne sçait presque plus si elle est dans un corps, ou dehors.

7. L'Ame recueillie comme une Madeleine aux pieds de Jésus crucifié, signifie que l'Ame qui est en Oraison, doit toujours se tenir au plus bas lieu, & aux pieds de Jésus crucifié, qui est la place d'un pecheur contrit & humilié; jusqu'à ce qu'il lui plaise l'élever à la sacrée Playe de son côté, & l'approcher de son cœur, en lui disant: *Levez-vous mon amie, ma colombe, montrez-moi votre face dans les trous de la pierre.* Cant. 1. C'est pourquoi saint Paul, bien qu'il eût été rempli de lumières très sublimes, ne prêchoit que Jésus.

Christ crucifié, & ne se glorifioit point de sçavoir autre chose que Jesus, & Jesus crucifié.

8. La face du Pere Eternel au fond du septième cœur, signifie que l'Ame doit présenter au Pere Eternel la sainte Humanité de Jesus-Christ toute couverte de playes, par les mains de la sainte Vierge, afin que par les mérites de la mort de son Fils, il lui accorde toutes les graces dont elle a besoin.

9. Le demi cercle qui est au milieu de tous les cœurs, represente une haye qui est à l'entrée de la chambre intérieure du cœur, qu'il faut passer pour contempler les Mystères de Jesus-Christ dans son cœur, comme si c'étoit le lieu où s'opèrent ces Mystères, comme la Crèche, le Thabor, le Jardin des Olives, le Calvaire, &c.





ACTES PROPRES
D E
LA VRAIE DEVOTION
ENVERS
JESUS-CHRIST
NOTRE SAUVEUR.

Adoration.

SAuveur du monde, qui êtes véritablement Dieu, & véritablement Homme, je vous adore : & vous reconnoissant pour le Souverain Seigneur de toutes choses, je me prosterne devant vous, pour vous faire hommage.

Reconnoissance.

Je vous remercie, Seigneur, de toutes les graces que vous m'avez faites, & de tous les biens de nature, de grace & de gloire, que les créatures ont reçu de vous, qui êtes le premier principe, & la dernière fin de toutes choses.

Admiration.

Fils unique de Dieu, que les ouvrages de votre Divinité, que les mystères de votre Humanité, & enfin que toutes vos perfections divines & humaines vous rendent digne de l'admiration de toutes les créatures ! Seigneur que vous êtes admirable !

Bénédiction.

Je vous bénis de tout mon cœur, ô divin Jesus ! que le Ciel & la Terre vous bénissent continuellement, pour avoir fait succéder à l'état de malédic-

tion sous lequel nous gémissions, cet état de grace & de bénédiction dans lequel nous vivons.

Loiange.

Je vous louent, ô Roi de gloire, qui ne pouvez être dignement loué que par vous mêmes : Anges & hommes louiez celui qui a vaincu le Monde, la Mort & l'Enfer, & que toutes les créatures célèbrent éternellement ses louanges.

Glorification.

Nous vous honorons & vous glorifions, Seigneur, qui êtes digne de tout honneur & de toute gloire : vos humiliations ont été suivies d'une si grande élévation ; Dieu vous a tellement soulevé, que vous méritez non seulement que toutes les créatures fléchissent le genouil, s'humilient & s'anéantissent devant vous, mais encore qu'elles tremblent d'une sainte

frayeur, lorsqu'elles entendent seulement prononcer votre Nom adorable.

Crainte.

Soleil de Justice, souverain Legislatéur du monde, je tremble en votre divine présence, me souvenant de la grievedé & de la multitude innombrable de mes pechez : Juge très saint & infiniment sévère, que je crains votre juste colere dont les effets sont si terribles dans le temps & dans l'éternité !

Humilité.

Je m'humilie, ô divin Libérateur, & je m'anéantis devant vous, considérant ce que vous êtes, & ce que je suis, je reconnois humblement que je suis très digne de vos châtimens, & tout à fait indigne de vos miséricordes.

Récit des Perfections de Jesus-Christ.

SAuveur des hommes Roy du Ciel & de la terre, Juge des vivans & des morts, vous êtes le desir & l'espérance des Nations, la joye des Anges, le

le bonheur & le grand miracle, du monde, le Pasteur des ames, l'Epoux des Vierges, né d'une Mere Vierge dans le temps, & d'un Pere Vierge devant tous les temps, Fils unique de la plus sainte des Meres, Fils unique de Dieu, la splendeur de sa gloire, & l'objet de ses complaisances éternelles

*Reconnoissance de son souverain
Domaine.*

C'est de vous, Seigneur, que les créatures tiennent tous les biens de nature, de grace & de gloire, qu'elles possèdent, & pour lesquels vous méritez des hommages & des actions de graces éternelles

Aveu de nos propres misères.

Qu'est-ce que l'homme ! Qui pourroit dire le nombre, & comprendre la grandeur de ses misères ! Il ne peut de soi-même faire que du mal ; il ne vous est pas moins obligé, Seigneur, du

bien qu'il fait, que du mal qu'il ne fait pas : ôii mon Sauveur, si je ne commets pas les plus grands crimes, c'est ou que vous m'en ôtez l'occasion, ou que vous m'y soutenez par une grace particulière, que vous pourriez très justement me refuser.

Foi.

Je crois, mon Sauveur, tout ce que vous nous avez enseigné dans votre sainte Evangile, parce qu'étant la première vérité, vous ne pouvez être trompé, ni tromper personne.

Esperance.

Seigneur, apuyé sur les mérites de votre Mort & Passion, me souvenant de vos promesses, & me voyant dans la résolution de vous servir, j'espere de vous la grace de faire mon salut & un soin particulier de moi pendant toute ma vie. J'espere encore que vous disposerez tellement toutes les choses,

qu'enfin tout se tournera en bien pour moi, même mes plus grands maux, & mes plus grandes miseres.

Charité.

Fils Unique de Dieu, qui pour vos bienfaits & pour vos perfections infinies meritez d'être infiniment aimé : je vous aime de tout mon cœur, & pour l'amour de vous j'aime mon prochain comme moi-même.



MEDITATION

Avant la Communion.

PREPARATION.

JE tâcherai de me représenter vivement par les yeux de la Foi Jésus-Christ avec toute la gloire, toute la majesté & toute la splendeur dont il est

revêtu à la droite de son Pere dans le Ciel, & actuellement sous les apparences du pain, environné d'Anges qui l'adorent, comme leur Créateur & leur Seigneur.

P R I E R E.

Purifiez-moi par votre grace, mon Seigneur & mon Dieu; afin qu'en prenant ce pain celeste avec faim & avec goût, mon ame reçoive de nouvelles forces & un nouveau courage pour arriver au Ciel par la voie de vos commandemens, par le sentier sûr de vos conseils; afin que je demeure ferme dans la résolution que vous m'avez inspirée de vous servir toute ma vie.

P R E M I E R P O I N T.

Qui est celui qui vient à moi sous les especes Sacramentales? c'est le même Jesus Christ, Dieu & vrai homme, le même qui est assis à la

droite du Pere Eternel, le Seigneur du Ciel & de la terre; celui qui m'a créé, qui m'a racheté, qui me conserve, & qui doit un jour me juger. Grandeur infinie! Majesté infinie! Sagesse infinie! Puissance infinie! Bonté infinie! Mon Dieu va se donner lui-même à moi pour gage de l'amour qu'il me porte, pour gage du desir qu'il a de me procurer une gloire éternelle. O quel seroit mon respect & mon amour pour lui, si je le voyois de mes propres yeux! Cependant nous sommes plus sûrs de sa presence en le contemplant des yeux de la foi dans le Sacrement auguste de l'Eucharistie, où il se cache à nos sens. Il faut donc que j'aye bien peu de foi pour paroître avec tant de tiédeur devant un Dieu, & si grand & si bon; ranimez-la dans moi, Seigneur, cette foi languissante; que sa lumiere en éclairant mon esprit pour vous recevoir avec le plus profond respect, échauffe aussi mon cœur

SECOND POINT.

A Qui Jesus-Christ vient-il ? à moi, vile créature remplie de miseres, de foiblesses, de malice, de ténèbres, d'iniquitez tant de fois commises ; à une créature qui l'a si souvent & si lâchement trahi ; à une créature ingrate de ses bienfaits innombrables, & qui mérite mille enfers. O quelle est mon indignité ? Le Centurion ne se jugea pas digne que le Sauveur entrât dans sa maison : Saint Pierre se crut indigne de sa présence : *Seigneur, retirez vous de moi ; car je suis un pécheur* : Saint Jean-Baptiste ne se trouva pas capable de délier les cordons de ses souliers : Les Anges du Ciel ne se croyent pas purs à ses yeux : Helas ! comment serois-je donc en état de le recevoir au dedans de moi-même, où il veut bien faire sa demeure ? Je pense ici, quelle seroit ma surprise de voir un Monarque

puissant visiter en personne un pauvre dans sa cabane encore plus pauvre que lui ? De quel étonnement ne dois-je pas être saisi, lorsque le Dieu de gloire, le Dieu de Majesté devant qui tous les Rois sont moins que des vers de terre, entre en mon cœur, & y habite ? Quels soins ne dois-je point apporter pour lui préparer une demeure la moins indigne de lui, qu'il m'est possible ?

TROISIEME POINT.

P Pourquoi Jesus-Christ vient-il à moi ? Un puissant Monarque de la terre ne fait point un long voyage sans raison. La raison qui engage mon Sauveur à la démarche qu'il fait, c'est mon seul bien, c'est mon seul intérêt : il me visite uniquement pour me fortifier contre mes ennemis, le démon, la chair & le monde ; pour guerir les restes des playes que j'en ai reçues ; pour m'affermir dans la san-

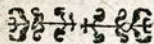
té de mon ame, & en conserver la vie que sa grace m'a renduë; pour me soutenir dans son amitié contre tant d'objets capables de me la disputer, & de me la ravir; pour m'unir intimement à lui, me transformer en lui, me faire participant de sa divinité, me diviniser en me rendant semblable à lui, comme il est semblable à son Pere, ainsi que s'expriment saint Jean: (a) *Sic ut misit me vivens Pater, & ego vivo propter Patrem; & qui manducat me vivet propter me.*

Quand je considere que le Verbe éternel quitte le sein de son Pere pour prendre dans celui de Marie une chair mortelle, je conclus qu'il faut que le Seigneur estime bien nos ames & les aime bien: car du suprême degré de la grandeur, celui que le Ciel & la terre ne sçauroient comprendre, se renferme pour notre salut dans les entrailles d'une Vierge, & s'abaisse au der-

(a) *Job. 6.*

nier

nier degré de l'humiliation pour lui. Mais je dois à plus forte raison conclure combien Jesus-Christ m'estime & m'aime: pour entretenir dans mon ame la vie de la grace, & pour s'en faire la nourriture & la force, il quitte en quelque sorte la droite de son Pere, & vient demeurer réellement en moi, tout impur que je suis, après même m'être lavé dans les eaux du Sacrement de la Pénitence: Ah! pour reconnoître s'il se peut, ce bienfait ineffable, que n'ai-je, ô mon Dieu, lorsque je me présente au Banquet sacré, que n'ai-je le cœur transporté, & embrasé d'amour, le cœur d'un Séraphin? Je ferai tous mes efforts pour y apporter du moins un cœur détaché de tout ce qui vous déplaît, de toutes les choses créées, & uniquement attaché à tout ce qui est de votre service.



P

ENTRETIEN.

Lorsqu'un grand Seigneur doit loger chez quelque particulier, il envoie devant lui un Officier, afin qu'on lui prépare un appartement tel qu'il convient. Mon Jesus, mon Seigneur & mon Dieu; vous allez venir chez moi faire votre demeure; envoyez votre Saint Esprit pour vous la préparer, cette demeure, pour orner mon ame de ses dons; pour y mettre sur tout une douleur extrême de mes fautes, & un desir sincere de n'y plus retomber; une foi vive de votre auguste présence une humilité la plus respectueuse pour votre divine Majesté, une esperance ferme de mon salut, dont vous venez me donner un si précieux gage, un amour le plus ardent pour votre bonté infinie; une reconnaissance persévérante pour votre liberalité sans mesure. Ah! que votre

Esprit Saint purifie & dispose ainsi mon ame, afin qu'elle reçoive, & dignement & utilement un Hôte tel que l'est le souverain Seigneur de toutes choses.



MEDITATION.

Après la Communion.

PREPARATION.

JE me considère comme un sanctuaire tout environné d'AnGES, qui adorent leur Dieu & leur Seigneur; qu'ils voyent habiter en moi, & qui jouissent comme à l'envie de sa présence qu'ils ne perdent point de vue.

PRIERE.

Vous priez notre Seigneur, que

P ij

pendant le temps court que durent les *Especies*, il vous donne la grace de conserver l'attention à sa présence, & les saints desirs qu'il a mis en votre cœur : vous lui demanderez quelque nouvelle faveur de celles que sa bonté peut & veut vous accorder ; & de ne permettre pas que vous restiez après l'avoir reçu aussi pauvre qu'auparavant.

PREMIER POINT.

J'Ai dans moi le même Dieu que la sainte Vierge, la plus pure des créatures, porta neuf mois dans son chaste flanc, le même qui naquit d'elle sur un peu de paille dans l'Etable de Bethléem, le même qu'après l'avoir mis au jour elle plaça dans une Crèche, & qu'elle adora avec la plus grande révérence, comme son Dieu, son Créateur & son Fils. A l'exemple de la sainte Vierge, quels Actes d'Adoration ne dois-je point faire ? Mere de mon

Dieu, inspirez m'en qui soient dignes de lui, comme le furent les vôtres : J'ai réellement en moi le même Jesus que saint Simeon avoit entre ses bras, lorsque ses desirs de voir un Dieu fait homme étant accomplis, il ne demandoit plus que de sortir en paix de cette vie : C'est le même Dieu que celui qui faisoit du bien dans tous les lieux par où il passoit : *Transibat benè faciendo* : C'est le même Dieu, dont la conversation produisoit en tant de personnes, des sentimens de religion, de respect, de reconnoissance, d'amour : il les produiroit en moi ces sentimens, si je n'étois pas comme une terre sans eau, comme une terre stérile par ma négligence à m'attirer la rosée du Ciel, par le peu d'entretien que j'ai avec mon Dieu durant la journée, par le souvenir des choses créées au lieu de penser à mon Créateur.

Prenons avec courage la résolution de nous corriger de cette négligence &
P ii j

de cet oubli : afin de nous disposer à recevoir Jesus-Christ avec plus de fruit : donnons chaque jour plus de temps à la priere, à la lecture spirituelle, à l'esprit de recueillement, à la considération des biens infinis que répand une seule Communion dans une ame fervente à remplir tous les devoirs de son état. O Seigneur, que j'ai sujet de me confondre à vos yeux, moi jusqu'ici chrétien lâche & tiède : Que c'est avec fondement, hélas ! que je vous fais la priere du Publicain : *Ayez pitié de moi qui suis un Pécheur.*

SECOND POINT.

JE regarde Jesus-Christ comme un Médecin plein de sagesse, de pouvoir & de bonté, à qui j'expose mes infirmités spirituelles avec une grande confiance, qu'il m'y donnera les remèdes nécessaires : Je le conjure de guérir ma langueur, mon indifférence,

mon orgueil, mon aveuglement, ma méchanceté, de me fortifier contre tous ces maux par le pain des forts dont il me nourrit, lorsque je reçois son Corps adorable. Je le prie comme *la source des eaux vives* de la grace, d'en répandre dans mon ame sèche & aride quelques gouttes salutaires : Je le prie comme étant *la fournaise du divin amour*, de m'en communiquer quelque étincelle qui enflamme mon cœur glacé ; d'un desir ardent de le servir : Je le prie comme mon Roi de me commander à son gré, *en me donnant ce qu'il me commande* ; comme le Seigneur de toutes choses, je le prie de prendre possession de toutes les facultés de mon ame, de tout moi-même. D'autrefois je le prierais comme *un Angeau* plein de douceur, de m'apprendre à réprimer mes impatiences & mes emportemens ; comme *un fort lion*, de m'aider à vaincre mes puissans ennemis, le démon, la chair & le monde ;

comme un bon Pasteur, de me conduire ainsi qu'une oûaille, toujours prête à s'égarer & à se perdre; comme l'Espoux des ames justes, de me donner le baiser de paix qu'il réserve à la bonne conscience; comme le Père miséricordieux, de me traiter ainsi que l'enfant prodigue, en m'accordant des surcroits de graces dans cette vie, & dans l'autre une place au séjour de sa gloire.

TROISIEME POINT.

*Sur la Visite de la Vierge Marie
à Sainte Elisabeth.*

DE's que le Sauveur, porté dans les chastes entrailles de sa très sainte Mere, entra dans la maison d'Elisabeth, il la remplit, cette maison, des biens celestes les plus rares: Jean-Baptiste fut alors santifié au sein de sa mere, Elisabeth fut aussi comblée de faveurs insignes; à l'un & à l'autre le

don de Prophétie fut communiqué. Ces merveilles sensibles firent qu'Elisabeth transportée de joie, & en même tems comme annéantie dans l'humilité la plus respectueuse, s'écria: *Unde hoc mihi ui veniat Mater Domini mei ad me?*

Le Sauveur est entré en personne dans votre ame; il a le même pouvoir & la même volonté de vous départir les graces les plus singulieres, s'il rencontre en vous les dispositions pour cela requises. Conjurez la divine Majesté de vous pardonner vos fautes, & votre manque de préparation à le recevoir; de vous donner des accroissemens de graces pour le servir avec plus de ferveur, avec plus de courage, avec plus d'Allegresse; de vous dire au fond du cœur par quelles regles de conduite vous lui plairez davantage. Ensuite vous lui adresserez à peu près les paroles de sainte Elisabeth: Comment mon Seigneur & mon Dieu daig

gne-t'il me visiter? *Unde hoc mihi ut veniat ad me Dominus meus?* Me visiter, moi qui suis un vil esclave, un ingrat, un misérable, un pécheur? Hélas! c'est par un pur effet de sa bonté infinie qu'il vient à moi. O benie soit l'immense charité du souverain. Ette qui s'abbaïse jusqu'à cette condescendance en faveur d'un néant tel que je suis: Mille actions de graces vous en soient rendues, ô mon Dieu; Ah! que les Anges qui vous accompagnent ici joignent leurs voix à la mienne pour vous en remercier.

QUATRIÈME POINT.

Sur les Paroles de Jacob, & autres semblables.

JE fais réflexion aux paroles que Jacob dit à l'Ange qui lutta toute une nuit avec lui, & qui selon plusieurs saints Docteurs, étoit le Fils de Dieu:

Je ne vous quitterai point que vous ne m'ayez donné votre benediction: *Non dimittam te, nisi benedixeris mihi.* Prostrné à ses pieds, auxquels je m'attacherais d'esprit & de cœur, je le supplierai de m'y souffrir, jusqu'à ce qu'il m'ait accordé sa benediction sainte & toute puissante, en me donnant la patience dans mes peines soit de l'esprit, ou soit du corps; en me donnant la conformité à sa volonté divine dans tous les événemens de la vie, & une intention pure dans toutes mes actions. Je me servirai aussi des paroles de l'Epouse: *Inveni quem diligit anima mea.* J'ai trouvé celui que j'aime uniquement, & qui fait les délices de mon ame; il ne retournera point à la droite de son Pere, que je n'aye obtenu de lui ses dons celestes. Je dirai encore à Jesus-Christ les paroles des Disciples qui alloient à Emmaüs: *Domine, mène nobiscum, quoniam inclinata est jam dies.* Seigneur, daignez rester avec

moi ; le jour , hélas ! s'en va bientôt finir pour moi , & la nuit de la mort lui succedera incessamment. Quoique je sois séparé de votre presence ; que votre grace ne me quitte point , qu'elle demeure toujours en moi ; demeurez-y , regnez-y toujours par elle.

CINQUIÈME POINT.

Sur les paroles du bon Larron.

Seigneur , souvenez-vous de moi , lorsque vous serez dans votre Royaume. En effet , le Roi qui régne au plus haut des Cieux , est le même que celui que j'ai dans mon cœur , *Tu Rex gloriae Christe* , & qui est assis à la droite de son Pere , *Ad dexteram Patris* , plein de gloire , de majesté , de splendeur , loué , révére , adoré des Anges , *Quem laudant Angeli* , &c. Parce qu'il s'est humilié , anéanti pour la gloire de son Pere , & pour le salut

des hommes. O mon Dieu quelle joie ne dois-je point ressentir des hommages , des louanges , des adorations que vous recevez en compensation des mépris , des affronts , des opprobres que vous avez essuyez sur la terre ? Que vos ignominies passées & vos triomphes presens doivent bien m'encourager , & me porter à tout souffrir pour l'amour de vous.

Non seulement notre Seigneur régne dans le Ciel avec autant de gloire , qu'il a été dans l'humiliation en ce monde ; mais il y fait aussi l'office de Médiateur pour nous auprès de son Pere ; il y est le dispensateur des biens celestes , de ces biens ineffables que l'Apôtre même , quoique ravi au troisième Ciel , ne sauroit exprimer : *Neque oculus vidit , neque auris audivit , &c.* Des biens qui surpassent toute intelligence , & que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment. Or , je reçois en moi le Dispensateur de tous ces biens

inexprimables ; il vient en moi pour m'être un gage de leur possession future ; si je continuë à l'aimer & à le bien servir : Ah ! pour ce bienfait & pour tant d'autres ; quelle doit être ma reconnaissance ? *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ?* Quel lui offrirai-je, à ce Dieu si liberal & si magnifique, qui m'offre dans la Communion tous les trésors de sa grâce, & qui me promet tous ceux de sa gloire pour l'éternité ? Je lui offre ma vie, s'il en souhaite le sacrifice : (Il a bien donné la sienne pour moi :) je lui offre du moins une vie pénitente, une vie mortifiée, une vie crucifiée.



*De l'énormité & de la laideur du péché
considéré en lui-même.*

P R I E R E

E Sprit Saint, source de lumières, accordez-moi une grâce abondante pour me ressouvenir de la multitude de mes pechez, pour en connoître l'énormité & la laideur ; pour bien comprendre toute la grandeur d'une injure qui est faite à la Majesté divine : pour concevoir la douleur la plus amere, & verser des torrens de larmes, d'avoir tant de fois offensé le Seigneur.

Rapellez-vous autant qu'il vous est possible le souvenir de vos pechez ; non point aussi en détail que s'il s'agissoit de vous en confesser, mais en general seulement : de sorte néanmoins que ce soient les plus grieux, & ceux qui vous présentent davantage sur la conscience.

Pour vous en faciliter la mémoire, vous repasserez sur les endroits divers où vous avez été, sur la différence des personnes avec qui vous avez vécu, sur la nature de votre état, & des devoirs qui y sont attachez, sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise. A ces réflexions en gros, vous vous regarderez comme un lépreux tout couvert de playes : vous serez confus de vous voir chargé de tant de misères ; vous en ferez au Seigneur un humble aveu & vous en gemirez de tout votre cœur en sa présence.

Quelle est l'énormité ? quelle est la laideur d'un péché mortel en soi ? quand il ne seroit pas deffendu, ni puni par un enfer éternel ; il est si contraire à la raison, & il défigure tellement en nous l'image de Dieu, que l'homme par là devient semblable à la bête, que l'esprit en lui devient esclave de la chair, à laquelle il doit commander, & que d'enfant de Dieu, quand il étoit juste

juste, il se ravale jusqu'à être l'enfant du démon. Trois choses découvrent encore la difformité du péché. 1°. Combien les mêmes pechez que je commets, ne me scandalisent-ils point, & ne me paroissent-ils point affreux ; si je les imagine dans un autre, dans un homme que je tiens pour sage, pour vertueux, pour un saint ? 2°. Combien nai-je pas naturellement horreur de commettre mes pechez devant les autres ? combien ne me fache-t'il pas qu'on le sçache ? quelle repugnance ne sens-je pas quelquefois à les confesser & à un seul homme, & sous le sceau du plus inviolable secret ? D'ailleurs en quelques occasions je suis la lumière, je crains de l'avoir pour témoin de mon péché & de ma honte : & tout ceci montre combien le péché est infâme & difforme en soi. 3°. Ce que l'honneur seul, ce que la pudeur naturelle m'interdiroit devant les hommes, quelque pressante que fût l'occasion.

ou la tentation ; j'ai osé me le permettre en la présence du Dieu de la sainteté. C'est la réflexion sur cette circonstance qui pénétroit de la plus vive douleur, le Prophète Royal : (a)
Vous seul avez été témoin de mon crime ; c'est devant vous seul que je l'ai commis.

L'énormité d'une injure croît à proportion de la dignité de la personne offensée & de la bassesse de celui qui l'offense. Or que suis-je, moi qui ai commis tant de pechez, de pechez graves ? Que suis-je en parallele avec tous les hommes ? que sont tous les hommes en parallele avec les Anges ? Que sont les hommes & les Anges ensemble comparez à Dieu ? Devant vous, dit le Prophète Isaïe, toutes les créatures, Seigneur, ne sont rien, elles sont comme si elles n'étoient pas : *Quasi non sint ; sic sunt coram te.* Que deviens-je donc ? moins encore que le

(a) Ps. 50. 8.

néant ; j'en suis réduit à ne pouvoir exprimer ce que je suis devant la Majesté de Dieu, que j'ai si souvent outragée.

Cependant, qu'est-ce que Dieu que j'ai pour le dire ainsi, foulé aux pieds ? & que suis-je moi, puisqu'après tout il est vrai que j'existe ? Je mets d'un côté les perfections du souverain Etre, & de l'autre mes miseres ; sa Toutepuissance & ma foiblesse ; sa sagesse & mon ignorance ; sa bonté & ma malice ; sa Grandeur & ma bassesse : de ce contraste que conclure ? Si d'une part les perfections de Dieu que j'ai offensé sont infinies, & si d'autre part les miseres d'une créature qui l'a offensé le sont aussi : l'énormité, la laideur du peché est donc en quelque sorte infinie.

Comment toutes les créatures ne se sont-elles point soulevées, contre moi, pour venger l'injure que j'ai faite à leur Créateur & le mien ? Comment les Anges, Ministres de la justice divine,

Q ij

m'ont ils souffert : m'ont-ils gardé contre les Démon's qui m'attendent avec impatience comme une proie qui leur est dûë il y a tant d'années ? Comment les Saints dans le Paradis, n'ont-ils point cessé enfin de s'intéresser pour ma conversion à laquelle je n'ai pas moi-même encore pensé ? Comment les Cieux & les éléments ont-ils épargné une tête depuis si long-temps criminel-le ? Comment la terre ne s'est-elle point ouverte pour m'engloutir ? Non, à un enchaînement d'iniquitez telle que ma vie malheureuse l'a été, ce ne seroit point assez d'un enfer.

F I N.

APPROBATION DES DOCTEURS.

JE soussigné Docteur en la sainte Théologie de la Faculté de Paris, certifie avoir lu un Livre intitulé *l'Oratoire du Cœur*, &c. Imprimé autrefois sous le Titre de *Méthode facile à toute sorte de personne pour faire Oraison avec Jesus-Christ au fond du Cœur*, composé par M. le Gall, Docteur en Théologie & Curé de Servel au Diocèse de Tréguier, que j'avois approuvé avec M. de Meur, Docteur de Sorbonne. Et déclare que je n'ai rien trouvé dans le présent Livre qui ne soit très conforme à la Foi Orthodoxe, au contraire qu'il est plein d'éradition & piété, & propose une adresse très aisée à l'Oraison de recueillement.

L. BAIL.

Approbation de Monsieur Grandin.

J'Ai lu un Ouvrage intitulé *l'Oratoire du Cœur*, ou *Méthode facile pour faire Oraison avec Jesus-Christ au fond du Cœur*,

M. GRANDIN,

XXXXXXXXXXXXXX
TABLE DES CHAPITRES.

Premiere Partie.

Des trois Principes sur lesquels est fondée l'Oraison Mentale, ou le recueillement intérieur qui se fait avec JESUS-CHRIST au fond du Cœur.

CHAPITRE PREMIER.

- P**remier Principe. Dieu a une presence particulière dans l'Ame Chrétienne, pour y être adoré dans l'Oraison Mentale, pag. 15.
Chapitre II. Second Principe, pag. 25.
Chapitre III. Troisième Principe. Que pour considérer JESUS-CHRIST en Croix, & dans les autres Mystères de sa Passion, comme un objet de Foy & d'amour, pag. 330.

Seconde Partie.

La Pratique de cette Oraison pour tous les jours de la Semaine.

CHAPITRE PREMIER.

- D**es dispositions & des Parties de cette Méthode d'Oraison en général, pag. 45.
Chap. II. Pour le Dimanche. JESUS-CHRIST au Jardin des Olives, réduit à l'agonie & suant le Sang, pag. 59.

Chap. III. pour le Lundy. JESUS flagellé, p. 70.

Chap. IV. Pour le Mardy. JESUS Couronné d'épines, page 77.

Chap. V. Pour le Mercredi. JESUS présenté au Peuple par Pilate, disant ces paroles, Ecce Homo, & condamné à mort, pag. 83.

Chap. VI. Pour le Jeudi. JESUS-CHRIST portant sa Croix, pag. 90.

Ch. VII. Pour le Vend. JESUS en Croix, p. 95.

Chap. VIII. Pour le Samedi. JESUS étant mort & descendu de la Croix, est mis entre les bras de la sainte Vierge & enseveli, p. 102.

Chap. IX. JESUS naissant, pag. 109.

Chap. X. JESUS-CHRIST instituant le Saint Sacrement de l'Autel, pag. 115.

Chap. XI. Dieu considéré dans l'unité de son Essence, & dans la Trinité des Personnes, page 119.

Troisième Partie.

CHAPITRE PREMIER.

- E**xplication des Images contenues dans ce Livre, page 127.
Chap. II. L'Explication particulière des Portes représentées dans les Figures, pag. 138.
Chap. III. Suite de l'explication des Figures contenues dans ce Livre, pag. 147.

- Actes propres de la vraie dévotion envers Je-*
sus. Christ notre Sauveur, pag. 157.
Méditation avant la Communion, pag. 165.
Méditation après la Communion, pag. 171.
De l'énormité & de la laideur du péché confi-
deré en lui-même, pag. 183.

F I N.

Livres propres pour les Retraites, qu'on doit
prendre avant que d'y entrer, qui se vendent
chez le même Libraire.

- I**mitation de Jesus, in douze, une livre.
Idem. In vingt-quatre, 15. sols.
 Les Sages Entretiens d'une Ame dévote, en
 veau, 10. sols.
 Les Stations de la Passion, 10. sols.
 Pensez-y-bien, ou Reflexions sur les quatre
 fins dernières, en veau, 8. sols.
 La-Pratique de l'Oraison Mentale contenant
 plusieurs avis pour la bien faire, 16. sols.
 Reflexions sur la miséricorde de Dieu, par
 une Dame pénitente; & la Vie de Mada-
 me la Valiere, 15. sols.
 Traité de la difference du Temps & de l'Eterni-
 té, par le R. P. Eusebe de Nicremberg,
 in douze, en veau, une liv.
Idem. En parchemin, 15. sols.

On y trouvera aussi divers autres Livres.



Document numérisé en 2015